Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Achetez directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★

SAMEDI 26 OCT. 1946
5e ANNEE N° 725
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

C.D.L. 26 IX 1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

"JERICHO"
La plus forte recette réalisée par un film français en 1re exclusivité n'a pas été présenté au FESTIVAL DE CANNES mais, vous pouvez le voir et le juger dans votre quartier !

6e DERNIÈRE

LONDRES: IL FAUT DÉVALUER LE FRANC POUR FAVORISER LES ÉCHANGES FRANCO-BRITANNIQUES

Mais le gouvernement français craint que cette mesure ne fasse encore monter les prix

LONDRES, 25 octobre (par téléphone).

LE franc sera-t-il à nouveau dévalué ?

C'est un des problèmes que posent les négociations économiques franco-britanniques qui se déroulent en ce moment à Londres. Les milieux officiels anglais ne cachent pas, en effet, que les prix exorbitants des exportations françaises du fait de l'inflation qui existe chez nous, rend difficile l'organisation d'un plan d'achat pratique.

Certes, l'Angleterre a besoin de certains produits que nous pouvons lui fournir si nous réorganisons pour cela certaines sections de notre industrie, en particulier des bois de mines, de la ferraille, du minerai de fer et, dès que possible, des produits métallurgiques.

Mais les prix français sont excessifs comparés à la concurrence étrangère. Certains milieux britanniques font remarquer que si la France dévaluait à nouveau, le commerce entre les deux pays en serait développé et, malgré la sévérité du contrôle des importations du côté anglais, les exportations de la France vers la Grande-Bretagne pourraient être augmentées sur une vaste échelle. Mais le gouvernement français n'envisage pas une telle mesure, pour l'instant tout au moins. Pour lui, la dévaluation du franc entraînerait automatiquement une hausse des prix et, de ce fait, aucun avantage n'en découlerait. La solution est plutôt d'ordre intérieur. La désignation d'un gouvernement stable, la possibilité de suivre une politique de relèvement du franc à longue échéance, sont la solution du problème.

Les milieux financiers britanniques désirent vivement se laisser convaincre, mais semblent avoir quelque peine à suivre le raisonnement français.

Financial Times: « *Pour aider la France, importons des produits français* »

Cependant, le *Financial Times* publie aujourd'hui un article intitulé « Aidons la France », dans lequel il demande que la Grande-Bretagne importe les produits proposés par la France pour permettre à cette dernière de se relever :

« *La France*, écrit ce journal, *doit résoudre actuellement deux grands problèmes, la réorganisation de ses finances et l'équilibre de son commerce extérieur. Il faut espérer que la bataille constitutionnelle étant terminée un gouvernement français puissant s'attaquera immédiatement aux questions de contrôle des prix et du règlement des dépenses publiques. Dans ce domaine, nous ne pouvons prêter que peu d'assistance.*

» *En permettant aux Français de payer par des exportations les marchandises qu'ils achètent en Grande-Bretagne et dont ils ont tant besoin, nous pouvons aider au rétablissement d'un commerce extérieur normal et mettre fin ainsi aux efforts que fait le gouvernement français pour émettre à l'étranger des emprunts destinés à sauver le franc.* »

Le financement des importations de denrées est déjà assuré

On précise au ministère des Finances que les importations décidées par le gouvernement au cours du dernier conseil des ministres, n'ont pas à modifier le montant du programme de crédit de devises étrangères prévu déjà pour les achats à l'extérieur de denrées agricoles.

Les importations en question pourront, en effet, être réglées sur des crédits précédents qui avaient été ouverts pour de semblables achats aux Etats-Unis, et dont une partie restée jusqu'à présent inemployée demeure actuellement disponible.

AU MARCHÉ NOIR le dollar vaut 315 fr.

Dans les cafés et les bars où les agents du marché noir font leur commerce, on offre, ces jours-ci, le dollar à 315 fr. Jamais, depuis six mois, le cours officiel du franc n'était descendu aussi bas. Le cours « noir » s'établit à 196 fr. de plus que le cours officiel.

A la veille du referendum, le cours noir s'établissait à 290 fr. pour un dollar. Le lundi il était monté à 300 fr.

Les spéculateurs, qui règlent le cours de la Bourse noire, semblent obéir en ce moment à des calculs politiques, plus qu'à de simples considérations financières.

L'ARMÉE BRITANNIQUE NE SERA PAS DÉMOBILISÉE

LONDRES, 25 oct. (UP). — Le premier ministre Attlee a déclaré aujourd'hui aux Communes que la Grande-Bretagne ne serait pas en mesure, comme elle l'avait espéré, de ramener d'ici la fin de l'année l'effectif de ses forces armées à 1.100.000 hommes, cette mesure étant « irréalisable ».

M. Attlee a dit qu'il était impossible d'indiquer dès maintenant de combien d'hommes ce chiffre serait dépassé.

12 RÉDACTEURS EN CHEFS américains à Paris

Invités par l'armée américaine à faire un voyage d'études en Allemagne, en Autriche et en Italie, 12 rédacteurs en chef de grands journaux de province américains sont arrivés hier à Paris de Rome.

Les « générales » sont rétablies... mais elles ne pourront avoir lieu avant la quatrième représentation

La Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques communique, à titre de mise au point :

« *La critique sera désormais invitée à deux représentations, dont la première pourra, au gré des directeurs, avoir lieu à bureaux fermés, mais dont la seconde devra avoir lieu à bureaux ouverts. Ces deux présentations auront lieu après la troisième représentation normale du spectacle, le samedi et le dimanche pouvant, le cas échéant, s'ajouter à ce délai.* »

Après « rôdage » en un mot !

L'AÉRODROME D'ORLY RENDU A LA FRANCE AU DÉBUT DE 1947

L'aérodrome d'Orly, administré, depuis la libération, par les autorités américaines, sera rendu à la France au début de l'année prochaine.

Les négociations duraient depuis près d'un an, le gouvernement français hésitant à prendre en charge l'aérodrome, en raison des frais énormes nécessités par son entretien.

Les avions américains (militaires et commerciaux) continueront, moyenant une redevance, à y atterrir (I.N.S.).

A BUENOS-AIRES : Gaz lacrimogènes contre chômeurs

BUENOS-AIRES, 25 octobre (A.F.P.). — La police, faisant usage de gaz lacrimogènes, a dispersé, la nuit dernière, une manifestation de 20.000 ouvriers de l'industrie de la viande devant le Parlement.

Ayant appris que la Chambre avait levé sa séance sans prendre de décision en ce qui concerne leurs revendications, les ouvriers, qui chôment depuis un mois, ont manifesté bruyamment, lançant des pierres dans les vitres des fenêtres du palais du Parlement.

C'est le premier grand conflit du travail auquel se heurte le gouvernement Péron, car il oppose 120.000 ouvriers aux puissantes entreprises anglo-américaines qui contrôlent toute l'industrie et l'exportation de la viande.

Ce sont les belles ennemies du Tripartisme

Churchill réaffirme : IL Y A 200 DIVISIONS soviétiques sur le pied de guerre en Europe

LONGHTON, 25 octobre (dépêche « France-soir »). — **Dans le discours qu'il a prononcé hier soir, M. Churchill a souligné l'importance qu'il y avait pour la France de savoir que le gouvernement travailliste adoptait une attitude ferme à l'égard des communistes.**

Il a également déclaré que la question qu'il avait posée hier au gouvernement au sujet de la présence en Europe de 200 divisions soviétiques sur pied de guerre était, dans son esprit, un véritable avertissement. Il a ajouté qu'il avait toute raison de croire que ces informations étaient exactes et qu'il avait voulu, par ce moyen, les communiquer au public.

Tandis que des troupes étrangères (en pointillé) se massent aux frontières nord du pays (notamment 50.000 hommes à la frontière yougoslave, voir « France-soir » du 25 octobre), les maquis grecs redoublent d'activité. Ils contrôlent pratiquement les régions que nous indiquons en gris foncé, mais n'ont pas réussi à couper la route de Larissa à Salonique. Cependant le roi Georges, qui va se rendre demain samedi à Salonique, ne prendra pas cette route, mais ira par la mer. En grisé clair, autres maquis, mais dont l'activité est plus réduite.

M. Guy MOLLET : « *La S. F. I. O. va présenter un plan de 5 ans* »

DIJON, 25 octobre. — M. Guy Mollet, secrétaire général du parti socialiste, a annoncé, au cours d'une réunion publique, que le parti socialiste allait présenter un plan de cinq ans, « dont l'acceptation sera la condition *sine qua non* de sa participation au prochain gouvernement.

L'orateur a insisté sur la gravité de la situation financière. Parlant de la Constitution, M. Guy Mollet a déclaré que le parti socialiste jugerait à l'usage la nouvelle Constitution et que, s'il le fallait, il demanderait les révisions nécessaires.

M. CAPITANT RESTE CANDIDAT

L'Union gaulliste a publié hier un communiqué, où on lit notamment :

« ...Devant l'émotion considérable que cette décision (le retrait de la candidature Capitant) a soulevée dans les milieux gaullistes, devant les protestations formelles des sections et comités de province et de Paris, devant le refus unanime des délégués et militants du deuxième secteur (tant de l'U.D.S.R. que de l'Union gaulliste), devant le refus par les co-listiers de René Capitant, d'entériner sa décision, l'Union gaulliste estime nécessaire que son délégué général demeure son porte-drapeau dans la capitale... »

Le dossier « farines » transmis à M. Teitgen

Le dossier des farines, découvert par « France-soir » et publié dans notre numéro du 23 octobre, a été enfin officiellement retrouvé. Hier, il a été transmis par Mme Germaine Degrond, président de la commission du ravitaillement, à M. P.-H. Teitgen.

Il appartient désormais à la direction des affaires criminelles d'examiner les termes du rapport dont l'auteur, M. Bloch-Morhange, affirme que les « Grands Moulins » ont détourné 7 millions de quintaux de farine par an depuis plusieurs années.

Deux jours après la publication du dossier-farines dans nos colonnes, M. Farge parlait à ce propos de « diversion ». Heureuse diversion, en effet, qui permet à la Justice de s'exercer enfin...

LE TOUT-ROMSEY (6.500 villageois) et GEORGE VI AU MARIAGE DE L'HONORABLE PATRICIA MOUNTBATTEN

La princesse Elizabeth demoiselle d'honneur

LONDRES, 25 octobre (dépêche « France-soir »). — **Dans la vieille abbaye normande du petit village de Romsey, à 16 km. de Southampton, vont se dérouler demain des noces princières. L'épousée sera l'honorable Patricia Edwina Victoria Mountbatten, 22 ans, fille du cousin du roi, l'amiral vicomte Mountbatten (qu'il n'est pas nécessaire de présenter outre mesure), et le mari, lord Brabourne, 21 ans, officier des Coldstream Guards.**

La propriété des Mountbatten est située sur le territoire de Romsey. 1.500 invités l'envahissent. Mais tous ne pourront trouver place dans l'abbaye qui est très petite. Outre les familles des mariés (le roi, la reine et les princesses seront là), on a prévu quelques places pour les invités de marque, venus de Londres. Mais la plupart des bancs et des sièges sont, suivant la coutume, réservés aux habitants de Romsey et aux vieux serviteurs de la propriété de Lord Mountbatetn.

Note n° 1. — Le temps toujours si incertain des îles britanniques sera-t-il de la partie ? C'est là ce que se demandent les habitants de Romsey.

Note n° 2. — Un avis placardé à Bourmemouth : « Au mariage et retour, 8 s. 6 d. (204 francs).

Grande affluence masculine, hier soir, au Palais de la Mutualité, pour la réunion du Rassemblement des femmes républicaines, sous l'égide du parti radical te de l'U.D.S.R. Affluence masculine doublée — largement — d'une affluence féminine non moins « consciente et organisée ».

En invoquant la modération, la paix du foyer et la paix tout court, ces dames ont déchiré à belles dents le tripartism een général, le communisme en particulier et le M.R.P. comme amusette.

Hélène Campinchi, Pierrette Thomas, Madeleine Finidori, Lucienne Beaumont, Jacqueline Pâtenotre et Marcelle Kraemer — Bach — qui use du subjonctif itératif comme le vieil Horace lui-même — obtinrent chacun leur succès.

Marie-Hélène de Montferre remporte de haute lutte sinon la palme de l'éloquence, du moins celle de la séduction, en défendant la famille avec un sex-appeal qui donnerait envie de la croire sur parole.

Aux côtés du mettuer en scène Edouard Herriot, Mme Moro-Giafferi jouait les pères-nobles débonnaires et bien disant, tandis que Pierre Boudon jeune premier aux multiples ressources, gagnait en se jouant le cœur de son auditoire féminin, en s'adressant à sa raison.

L'ASSURANCE NE PAIERAIT PAS POUR LES BIJOUX DE LA DUCHESSE

LONDRES, 25 oct. (par téléph.). — **L'assurance couvrant les bijoux de la duchesse de Windsor aurait décidé de ne pas rembourser les vingt millions de francs, valeur estimée des bijoux qui furent volés à la duchesse.**

Une des clauses du contrat liant la compagnie d'assurance à la duchesse de Windsor, dit en effet, que les bijoux devaient être entreposés dans un endroit sûr. La chambre de la duchesse ne serait pas considéré comme tel. Il aurait fallu que les bijoux fussent déposés dans le coffre d'une banque.

Quelle est la valeur exacte des bijoux volés ? C'est un point qui reste en discussion. On sait que le chiffre officiel donné par le duc était de dix millions de francs. Mais la duchesse a affirmé elle-même, à des amis, que les joyaux qui lui furent dérobés pouvaient être évalués à 120.000 livres, ce qui représente à peu près 60 millions de francs.

Après les élections berlinoises

«LES OCCIDENTAUX ENCOURAGENT LA PSEUDO-DÉMOCRATIE ALLEMANDE» dit Tass

MOSCOU, 25 octobre (A.F.P.). — Le correspondant de l'agence soviétique Tass à Berlin écrit, à la suite des récentes élecctions en Allemagne :

« **Le résultat de celles-ci, à Berlin, atteste que l'extirpation des restes du fascisme et de l'idéologie fasciste au sein du peuple allemand exige encore beaucoup d'efforts. L'encouragement par les protecteurs occidentaux de la pseudo-démocratie et, en fait, de la démagogie revancharde de M. Schumacher n'aidera pas à la réalisation des décisions de Potsdam sur la démocratisation et la démilitarisation de l'Allemagne.** »

CONDAMNÉ A MORT POUR AVOIR TUÉ DEUX FERMIERS...

qui lui refusaient un litre de lait

BOURGES, 25 octobre. (De notre corresp. part.). — La Cour d'assise du Cher a condamné à mort Rodriguez Candela.

Venant acheter sa ration de lait quotidienne chez les époux Voisin, agriculteurs à Vannes-sur-Cosson (Loiret), il exigea, un soir, un litre supplémentaire.

Devant le refus des fermiers, Candela partit en claquant la porte et revint quelques instants plus tard, muni d'un revolver, pour abattre les époux de deux balles dans la tête.

1.800.000 FONCTIONNAIRES LICENCIÉS ...avant l'année 1951

Selon l'agence A.F.P., M. Robert Schuman, ministre des Finances, déposera sur le bureau de l'Assemblée nationale, dès que celle-ci se sera réunie, un plan de quatre ans prévoyant le licenciement de 1.800.000 fonctionnaires avant l'année 1951. L'âge de la retraite serait fixé à cinquante ans.

UNE BOMBE VOLANTE EXPLOSE DANS L'YONNE

DIJON, 25 octobre (dép. « France-soir »). — A maintes reprises, des habitants de l'Yonne et de la Côte-d'Or avaient signalé le passage dans le ciel de mystérieux engins suivis d'une traînée lumineuse. Ces récits avaient toujours été accueillis avec scepticisme et leurs auteurs considérés comme les victimes de quelque hallucination collective. Aujourd'hui ceux-là triomphent. Un de ces mystérieux engins vient, en effet, de tomber dans un champ à Echaignot, près de Cerisiers (Yonne) faisant, en explosant, une excavation de 2 mètres de large.

C'est à 8 h. 30 hier matin que l'événement s'est produit. La population d'Echaignot avait été mise en émoi par des coups sourds qui ébranlaient l'atmosphère. L'enquête de gendarmerie a révélé que l'engin provenait du sud-ouest.

5 Français qui ont franchi le rideau de fer ne sont pas d'accord sur l'U.R.S.S.
VOUS LIREZ LEURS OPINIONS dans
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
En vente dès aujourd'hui
VOUS Y TROUVEREZ POUR 5 FRANCS
les meilleurs reportages écrits et photographiés :
• Jean MARAIS porte plainte contre une jeune fille qui se meurt d'amour pour lui
UNION GAULLISTE CONTRE M.R.P.
• « J'ai retrouvé les voleurs de bijoux de la duchesse de Windsor »
le premier « reportage impossible » de SAINT-GRANIER
Et beaucoup d'autres choses...

A PARTIR D'AUJOURD'HUI L'AFFICHAGE DES PRIX EST OBLIGATOIRE

A partir de ce matin, la police va veiller à ce que soit bien appliquée l'ordonnance obligeant les commerçants à afficher les prix. Dans le quartier des Halles, cageots de raisins, de tomates ou de poireaux sont soigneusement rangé sdevant le shoutiques surmontées d'étiquettes sur lesquelle sise prix sont nettement inscrits à la craie ou au crayon.

L'acheteur timide, qui se croyait obligé d'acheter l'objet dont il avait demandé le prix va pouvoir enfin faire son marché sans arrière-pensée.

Cepnedant, quelques-uns encore ne respecten; que partiellement ou pas du tout la loi. Ils répondent, méfiants :

— Nous n'avons pas encore eu le temps de fabriquer et de poser de nouveaux écriteaux.

La courtoisie de Mme Roosevelt le sourire de Molotov et le discours Truman ont rasséréné le climat de l'O.N.U.

(De notre correspond. particulier Georges Henri MARTIN)

NEW-YORK, 25 octobre (par câble via Press Wireless).

Les observateurs compétents estiment que le discours du président Truman, soigneusement préparé avec l'aide de Byrnes et du conseiller Ben Cohen, est probablement le plus important discours prononcé depuis la mort de Roosevelt, en matière de politique étrangère.

Commentant les premières séances de l'Assemblée, la presse américaine présente une série d'anecdotes tendant à donner, à tort ou à raison, l'impression que les Russes sont enchantés du discours de Truman. A la sortie, Molotov, se trouvant nez à nez avec Truman, le félicita chaleureusement. Les éditoriaux soulignent le passage du discours où Truman insistait sur le fait que l'existence de deux idéologies différentes n'est nullement un obstacle insurmontable à une paix durable. On trouve une contre-partie encourageante au discours de Truman dans une dépêche de Moscou où le correspondant du journal conservateur « New York Tribune » Drew Middleton écrit : « La succession des événements récents, les déclarations de Staline, la réduction du budget de la défense nationale, le discours de Molotov et, maintenant, le nouveau décret de démobilisation conduisent inévitablement à la conclusion que l'Etat soviétique s'achemine vers une période de tranquillité et de développement à l'intérieur du pays. »

Poignée de main Mme Roosevelt-Molotov

L'ouverture de l'Assemblée fut marquée par le geste ostensible de Mme Roosevelt, quittant son siège et traversant la salle pour aller serrer la main de Molotov au banc de la délégation russe. En sortant, dans la cohue indescriptible, Molotov, apercevant Mme Roosevelt, lui rendit la politesse en se précipitant au-devant d'elle, écartant pour se frayer un passage la foule des photographes Mme Roosevelt est convaincue qu'on s'entendrait mieux avec les Russes si on faisait un effort constant pour les mettre à l'aise en les traitant avec courtoisie.

A la réception qui suivit, Molotov eut un tête à tête prolongé avec Bernard Baruch, délégué américain de la commission d'énergie atomique. Molotov garda le sourire jusqu'au bout, tant et si bien que le chef du protocole, le maire de New-York, raconte aujourd'hui à ses amis : « Je n'ai jamais rencontré un homme aussi aimable ! »

On souligne ici que Vichynski présentera, devant le bureau de la Conférence, sur un ton très amical, sa thèse d'après laquelle la question du veto ne doit pas être rouverte devant l'Assemblée.

FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS 9e
Ses lits roulants
Ses Charrettes à Capote
Ses jeux et jouets
FRANCIA
13, RUE DE CLICHY PARIS 9e SPORTS

ENCORE UNE FAMILLE "VALENTIN"
VÊTEMENTS IMPERMÉABLES DE Valentin LE ROI DES CAOUTCHOUCS
6 Avenue de CLICHY - Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE - Près G. du Nord
Ouvert de 9h à 19h SANS INTERRUPTION
LYON ROUEN LILLE STRASBOURG

EDEN ROC 40, Rue Fontaine TRI. 09-40
LE COUPLE LE PLUS DROLE MODEST et FERDY
A PARTIR DE DEMAIN Marcel DIEUDONNE
ET UN ESBOUISSANT PROGRAMME

LE "CLUB" BOURVIL
68, rue Pierre-Charron. ELY. 65-18

BAL BALJO
19, place du Commerce, Mo Commerce
Tous les jours MATINÉES-SOIRÉES
Ts les mardis Radio-Crochet
T. l. vend. Conc. de Danse
Prix offerts par la Direction

VALENCIA
30, fg Montmartre - PRO. 34-88
GEORGES TABET et tout un programme

OPERA-DANCING
PALAIS BERLITZ
10, Rue du Hanovre - Métro : Opéra
Tous les jours matinées et soirées

A PARTIR DE 23 HEURES
DU CHARME ! DE L'AMBIANCE ! DE L'HUMOUR !
YOLANDA LES CRADDOCKS
au cabaret le plus élégant de Paris
BAGATELLE 20, Rue de Clichy TRI. 79-33 et 76-22

Allez au théâtre...

OPERA, 20.15, Don Juan.
OPERA-COMIQUE, 20, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Barbier de Séville, Noces de Figaro.
AGNES-CAPRI, le 29 : L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.45, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES DU NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUFFES-PARIS., 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, La Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
CHATELET, sam. 20.30, Chasseur d'images.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 15, Ruth Diaper; 21, Vous ne l'emporterez pas avec vous.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.

POUR TOUS SPECTACLES
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 13-03

GRAND-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, relâche.
HUMOUR, 21, Les Vacances de Pat.
LA-BRUYERE, 20.45, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, 20.45, Fausses confid., Baptiste.
MATHURINS, 21, L'extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le bar du crépuscule.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV.-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez, on vs demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-SAINT-MARTIN, sam.,21, Embrassez-moi
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, sam..20.45,Arsenic et vieil. dent.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSEES, 20.45, Maison de Barnada, Perlimplin.
TH. DE PARIS, 21, Le mouton noir.
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lescoff.
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, sam., 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le Bal des pompiers.
VX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO MONTPARN., 15-20.45, Belle de Cadix
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.45, Les cent vierges.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CONCERTS

PLEYEL, 20.45, Lamoureux.
CONSERVATOIRE, 21, Ark. Kouguell, pian.
GAVEAU, 21, Mat. Denjon, pian.
PALAIS DE CHAILLOT, 20.30, Ninon Vallin.
TH. CH.-ELYSEES, H. Merckel, pian.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, J. Aubert, L. Fayol.
ALHAMBRA, 21, On chante dans mon quartier.
BOBINO, sam., 21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 20.30, La Revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, sam., 21, J'y crois.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, sam., 21, La cabane bambou.
TABARIN, 21.30, La joie renait.
CAVEAU REPUBL., 21, Souplex, Bartel, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, sam., 21, Nouveau programme.
NV. CIRQ. D'HIV., sam., 21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
BALZAC, Patrie.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
ELDORADO, On demande un ménage.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Parie.
IMPERIAL, On demande un ménage.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM.(Studio), L'empreinte du dieu.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Folle Alouette.
AUBERT, La Justice des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.
BROADWAY, L'impossible Amour.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, La Justice des hommes.
COLISEE, Qu'elle était verte ma vallée.
DELAMBRE, Le Chemin des étoiles.
ELY.-CIN.,14.30-16.30-20.30, Sœur de son valet
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon maltais.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
L.-BYRON, Maison d. l. 92 rue.
MADELEINE, Qu'elle était verte m.-vall.(perm.)
MARBEUF, Citizen Kane.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
LE NIEL, Sahara.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Aventures en Birmanie.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-TERNES, Amants.
CINEPRESSE-RASPAIL, Hôtel impérial.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Les Croisades.
MIMEPHONE (15, bd Ital.), 15, 18.30, 20 h. Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
MOULIN-ROUGE, Assurance sur la mort.
NORMANDIE, Vendetta.
PEREIRE PAL., C'est arrivé demain.
RADIO-CITE-MONTPARN., Hôtel impérial.
RADIO-CITE-BASTILLE, Pinocchio.
ROYAL-HAUSSM. (Mélies), Mille et une nuits.
ST-LAZARE ACT. (Perm.), Les Mystères Paris.

Films suisses

CLICHY-PALACE, La Dernière Chance.
PALAIS-ROCHECHOUART, La Dernière Chance.

Film russe

EMPIRE, Matricule 217.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) 18.30 (P.P.) A vos ordres; 20 (P.P.) Ce soir en France ; 20.30 (P.N.) Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 18 (P.P.) Musique variée (disques) ; 18.15 (P.N.) Récital d'orgue ; 18.45 (P.N.) Musique de chambre ; 19.40 (P.P.) Notes sensibles ; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.) Musique variée ; 20.30 (C.E.) Concert ; 20.50 (P.N.) Mélodies.
THEATRE. — 21 (P.N.) Vous ne l'emporterez pas avec vous, comédie (trasm. de la Comédie des Ch.-Elysées).
VARIETES. — 18.10 (P.P.) Club des J3 ; 19 (P.P.) Les jeunes de l'accordéon ; 19.30 (P.P.) Au rythme des métiers ; 19.45 (P.P.) L'œuf à la coque ; 20.44 (P.N.) Mon village ; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants, avec Roberte Jan ; 21 (P.N.) Girandoles ; 22 (P.P.) L'heure des variétés du club d'essai : 1. Les Trois Mousquetaires ; 2. Les Anes rouges ; 3. Musique et longitudes : périple scandinave.

les conseils de Philomène

Hachis de bœuf bouilli

Préparez ainsi le hachis de bœuf bouilli, vous obtiendrez une préparation moelleuse dont l'assaisonnement, cependant assez corsé, prend une saveur très fine.

Hachez fin 400 grammes de bœuf bouilli, réservez-le. D'autre part, hachez très fin 2 grosses échalotes et autant d'ail, ajoutez (non indispensable) 60 grammes de champignons ; faites dorer ce hachis avec 3 cuillerées de graisse, saupoudrez de 2 cuillerées de farine, mouillez d'un verre de bouillon, cuisez à feu vif pendant 10 minutes pour réduire la sauce. Ajoutez alors le bœuf, une cuillerée de persil haché, sel, poivre, mélangez, laissez mijoter pendant 15 minutes : le liquide doit être complètement absorbé. Servez ce hachis dans un plat chaud, garnissez de croutons frits ou d'œufs pochés. Si vous avez peu de hachis, garnissez-en des petites crêpes roulées en cannelloni, nappez ces crêpes avec une sauce Béchamel contenant des flocons de levure (pour remplacer le gruyère) et gratinez au four.

JEAN EFFEL raconte et dessine ce qu'il a vu en Russie

Le fantôme de la fille du marchand d'or hante notre ambassade

En quittant celle-ci, Bergery-le-Vichyssois avait déménagé la cave... (1)

Il y a, à Moscou, extrêmement peu d'étrangers. La plupart vivent dans trois grands hôtels, situés au cœur de la capitale et qui leur sont en grande partie réservés : le Métropole, le National et le Savoy. Mais rien ne les oblige à y résider s'ils ont la bonne fortune de dénicher quelque part un local vacant ou de pouvoir se caser chez des amis. Ainsi, le correspondant à Moscou de l'agence France-Presse m'a reçu dans un confortable appartement de la Ceinture B, plein de bibelots patiemment choisis dans les « magasins de commissions » antiquaires d'Etat.

Et un attaché de l'ambassade des Etats-Unis m'a invité dans sa « datcha » de banlieue, où il vit avec sa femme, ses enfants et trois « travailleuses de maison » (domestiques) et où il a reconstitué le confort et l'atmosphère de New-York.

Quant au Savoy où j'habitais, on aurait dit un palais de la Belle au Bois Dormant qui se serait endormi aux environs de 1900. On n'y a fait aucune transformation depuis la Révolution et même depuis le début du siècle.

Si bien qu'on y trouve partout le goût assez contestable de nos grands'mères : meubles en style poireau flamboyant, plafonds compliqués, hortensias de céramique qui servent de lampes et ours empaillés qui font fonction de porte-parapluies. Les garçons qui vous servent semblent eux aussi dater de la même époque et leurs blouses blanches, propres, mais cent fois rapiécées, ont dû être neuves au temps de la tzarine. Les seules choses que les Soviets aient ajouté dans cet hôtel devenu une sorte de musée « moderne style » sont de petites plaques matricules, fixées sur chaque objet ; tout c ematériel appartenant désormais à l'Etat, a été administrativement catalogué.

Les Moscovites repèrent immédiatement le touriste, dans la rue. Ils le reconnaissent d'abord à la coupe de son veston qui, comparé aux habits du pays, paraît d'une élégance extravagante. Et peut-être aussi à certaines façons « bourgeoises » de se comporter.

Pour eux, a priori, le non-soviétique est un Américain. De tous les étrangers, en effet, ce sont eux qui, depuis ces dernières années, sont et surtout ont été les plus nombreux en U.R.S.S.

Plusieurs fois, passant à côté de jeunes filles bavardes, je les ai entendues chuchoter : « Amerikansk ». Ce n'est d'ailleurs pas très flatteur, car les Soviétiques n'aiment pas les Américains. Beaucoup pensent qu'ils veulent ou voudront un jour les attaquer. Car, selon Marx, il est clair que les grandes puissances capitalistes ne toléreront jamais l'épanouissement de la civilisation socialiste. Pour le présent, en tout cas, ils se demandent pour qui, sinon pour eux et leurs villes, s'entassent, aux U.S.A., les bombes atomiques. Et tous les Soviétiques, sans exception, reprochent aux Etats-Unis d'avoir trop tardé à les secourir pendant la dernière guerre.

Ainsi appelle-t-on couramment « Ftaroï-front », c'est-à-dire « deuxième front », le corned-beef dont on trouvé encore des stocks dans les « Gastronomi ». C'est, en effet, disent les Russes, tout ce que nous avons reçu comme aide des Etats-Unis jusqu'au lendemain de la bataille de Stalingrad.

Un vieux béguin pour la France

Si vous dites que vous n'êtes pas « Amerikansk », mais « Frantsousse », le visage des Russes s'éclairera généralement d'un sourire : il ne fait pas de doute qu'ils ont pour la France « un vieux béguin ». En outre, en tant que Soviétiques, ils révèrent notre pays comme ayant été le berceau des révolutions — la plus importante, à leurs yeux, n'étant pas celle de 89, qu'ils appellent « la révolution bourgeoise progressiste », mais celle de 1871, la Commune de Paris, qu'ils considèrent comme la première étape du socialisme. On peut voir cette date, avec celles de 1905 et 1917 (les deux révolutions russes), brochée dans la soie, sur le rideau du Grand-Théâtre. Et la momie de Lenine, qui est toujours exposée dans son mausolée de la Place Rouge, repose dans le drapeau de la Commune de Paris.

Des « Frantsousski », il y en a très peu à Moscou. Une demi-douzaine de journalistes, quelques savants et le personnel de l'ambassade.

La Maison de France, ornement de la rue Yakimanka, est assez remarquable. Pas seulement parce que c'est une des demeures les plus laides de la ville, un hôtel informe et lourd, bâti en briques mêlées de céramiques, un peu dans le goût de notre Hammam, mais surtout parce qu'elle passe pour être, à Moscou, la seule des maisons hantées. Notre ambassade était, au début du siècle, le logis d'un riche marchand d'or, dont la fille s'est pendue à la suite d'un chagrin d'amour. C'est le fantôme de cette pauvre enfant errant à la recherche d'un amour perdu (un certain ténor italien), qu'on voit parfois dit-on, passer au long des murailles tarabiscotées de notre Maison ou entre les bouleaux du jardin.

Les fantômes de l'ambassade

Au royaume des ombres

Je n'ai pas eu cette apparition. Mais avec les compatriotes de notre ambassade, nous en avons évoqué quelques autres : les ombres du général de Gaulle et M. Bidault, par exemple, regagnant leurs chambres, au petit jour, après avoir porté au pacte franco-soviétique autant de toasts qu'on compte de Républiques socialistes dans l'Union... Le fantôme de M. Herriot, amaigri par sa captivité en Allemagne, mais assez fort tout de même pour démolir en quatre mots le portrait du petit ami Daladier et, en un seul plongeon, la baignoire de la chambre d'amis...

Et surtout le spectre décharné de M. Gaston Bergery, représentant en U.R.S.S. du maréchal Pétain.

Celui-là, les murs de la Maison ne sont pas près de l'oublier. Ne serait-ce que parce qu'en quittant l'ambassade, M. Bergery a fait déménager tout ce qui s'y trouvait de quelque valeur : tapisseries, argenterie, vaisselle — ceci, pour moi, passant encore — mais, en outre, une magnifique cave qui mûrissait, depuis un quart de siècle, deux années de réserve en fines bouteilles.

La France a deux péchés : Paris et les chaussures de bois

Profitons de cette occasion pour quitter l'ambassade et ses tables tournantes — où la vodka a dû remplacer le champagne disparu — quittons-là cependant à regret, car on y est fort aimablement reçu — et retournons dans la rue soviétique.

Sachant que vous êtes Français, un Moscovite vous questionnera d'abord sur la chute de Paris, en 1940. Ils n'ont pas pu la digérer : « Vous, qui vous êtes toujours battus comme des lions, vous, qui avez tenu à Verdun, pourquoi n'avez-vous même pas essayé de défendre votre capitale ? » Dans un ordre d'idées bien différent, une chose dont ils ne manqueront jamais de vous parler, c'est des chaussures de bois. Ils savent que nous avons été réduits à en porter. Eux pas. Et ils en tirent une fierté puérile à la gloire de l' « industrie légère ».

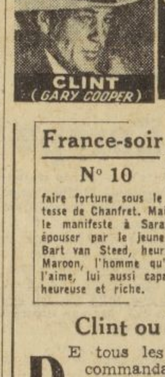
Mais ce que tout Moscovite connaît de la France plus ou moins, c'est son art : on sait ce qu'est un article de Paris. Et nul n'ignore les grands chefs-d'œuvre de la pensée française.

De nos robes, de nos colifichets, de nos parfums, ils ne connaissent guère que la réputation, mais ils la connaissent bien. Si vous voulez faire plaisir à une Russe, apportez-lui un bâton de rouge de Paris — les leurs ne valent rien — ou encore une boucle ou un clips — car ils ne fabriquent pas encore ce genre de frivolités.

Prochain article :
La cote du génie français

Copyright by France-soir *and J. Effel.*

(1) Voir *France-soir* des 16, 17, 18, 19, 20 et 23 octobre.



L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
Par GASTON MASSEY (*d'après le film* WARNER BROS)

France-soir N° 10

Tout a réussi jusqu'à présent à Clio Dulaine, venue en Amérique venger sa mère et faire fortune sous le nom de la comtesse de Chanfret. Mais la volonté qu'elle manifeste à Saratoga de se faire épouser par le jeune multimillionnaire Bart van Steed, heurte et blesse Clint Maroon, l'homme qu'elle aime et qui l'aime, lui aussi capable de la rendre heureuse et riche.

Clint ou Bart ?

De tous les conseils, recommandations... et avertissements que lui avait prodigués gratis l'astucieuse Mme Bellop, Clio n'avait vraiment retenu qu'une phrase : « ...A votre place, je me moquerais du petit Bart et j'épouserais Clint Maroon... » Une phrase qui la bouleverse et la touche au cœur, parce que ce cœur qu'elle prétend gouverner est plein de Clint et que dès qu'il lui faut le reconnaître elle perd cette superbe maîtrise de soi qui fait l'admiration générale.

Le devoir ou l'orgueil ?

Oh ! bien sûr, ce serait le rêve d'abdiquer toute ambition entre ses bras, de faiblir comme une autre femme, de laisser Clint diriger sa destinée, d'être pauvre ou riche avec lui et par lui ! Au-dessus de ses forces. Quelque chose en elle le lui interdit. Sans doute le sang de sa mère et le sang de Nicolas Dulaine qui, se heurtant dans le sien, lui dictent ce qu'elle croit être son devoir.

— ...et qui n'est que la voix de ton orgueil! lui crie Clint qu'elle cherche à maintenir enlacé.

Il est entré quelques minutes après que Mme Bellop eût quitté la chambre, décidé à avoir avec Clio une explication décisive. Elle ne l'a pas laissé parler. Elle est allée au-devant de sa colère et de ses reproches. Elle s'est jetée en larmes à son cou.

— Clint, Clint chéri, je t'aime, crois-moi, je suis malheureuse...

— Pourquoi vouloir épouser Bart?

— Qu'importe que je l'épouse ou non, c'est toi que j'aime !

— Tu as poussé le jeu trop loin. Il t'aime lui aussi. Si tu le gagnes, tu me perds.

— Clint, ce n'est pas possible ! N'est-ce pas toi-même qui m'avais signalé la présence de Bart? Ne te réjouissais-tu pas le premier à la pensée de me voir devenir millionnaire ?

— Je ne savais pas encore à ce moment, répondit Clint assombri, à quel point je t'aimais...

— Chéri!

— Mais surtout je ne savais pas à quel point tu étais avide et vénale, et comment tu pouvais sacrifier sans regret l'amour à la vanité.

C'est alors qu'elle tente de se justifier, de rendre clair pour la première fois aux yeux d'un autre, le drame de conscience qui l'a contrainte à jouer un personnage superficiel et déplaisant...

« J'ai peur de t'aimer... »

— Tu es injuste, Clint. Tu ne penses qu'à toi... Tu oublies qui je suis et d'où je viens... Pendant quatorze ans, à Paris, jour après jour, j'ai entendu ma mère et ma tante me parler des désirs et de la cruauté des hommes... pendant quatorze ans, j'ai vu souffrir, vieillir et enlaidir une femme qui avait été au moins aussi belle que moi et qui fut mortellement punie d'avoir cru aux serments d'un seul homme, d'un homme qui lui jurait qu'il ne la quitterait jamais et qu'il ne conquerrait la fortune que pour elle !... Ma mère et ma tante n'ont cessé de me mettre en garde contre l'amour, de me cuirasser contre toutes les faiblesses auxquelles, dans la naïveté de leurs sentiments, les femmes les plus fêtées restent toujours exposées... Comment n'admets-tu pas qu'avec une telle éducation, qu'avec de tels exemples sous les yeux, j'aie maintenant peur, oui, peur de t'aimer, de n'aimer que toi, et de n'être plus qu'une victime lorsque j'aurai cessé de te plaire... Comment ne comprends-tu pas que c'est sans doute le sang de ma mère et le sang de Nicolas Dulaine...

C'est cette dernière phrase du coup et lancé par Clio dans un mouvement passionné qui refroidit Clint, le pousse à riposter durement et à se dégager de son étreinte. Il avait pourtant commencé par être ému, très ému, non par les faits cent fois évoqués déjà avec plus ou moins de précisions par Clio, mais par sa voix et ses beaux yeux noyés de larmes. Seulement, il y avait en elle quelque chose de théâtral dont elle ne parvenait jamais à se libérer tout à fait, qui lui collait à la peau et rendait brusquement artificiels ses accents les plus chauds et ses arguments les plus convaincants.

La petite brodeuse du Texas

Clint marcha de long en large dans la pièce et s'arrêta devant elle :

— Et à quoi te servira finalement toute cette politique? Crois-tu que les millions de Bart t'empêcheront un jour d'être roulée, si tu dois l'être ?

Clio, on s'en doute, n'était pas femme à sangloter pour rien et à marquer les coups. Puisqu'elle n'avait pu le toucher, il fallait qu'elle reprît l'avantage, dût-elle ensuite souffrir davantage. Elle se leva, plus altière que jamais, passa devant lui en souriant, les yeux soudain secs et brillants.

— En tout cas, chéri, sois tranquille, ce ne sera pas toi qui me rouleras. La petite brodeuse du Texas peut se remettre à ses cravates !

DEMAIN :
Est-ce la rupture ?

Copyright by France-soir *and Gaston Massey.*

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU SAMEDI 26 OCTOBRE 1946

Les dissonances martiennes de cette journée seront dangereuses aux impulsifs, qui devront se montrer réservés dans leurs propos, leurs écrits, leurs déplacements. Méfions-nous des querelles, des maladresses.

Les enfants nés ce jour

auront un caractère difficile, rebelle à la discipline, enclin à la violence, mais sans méchanceté réelle. Pour eux, gant de fer dans main de velours.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une année commence où votre intérêt réside dans la surveillance de vos impatiences. Pas de coups de tête, si vous voulez réussir dans vos affaires et vous éviter les dissensions affectives.

DANY-ROY.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 17

1628 Dans son logis de la place Royale, le cardinal-duc de Richelieu expose à sa chère nièce Marie de Combalet que tout le monde conspire contre lui (et contre les intérêts de la France) : la reine Anne d'Autriche, la reine-mère Marie de Médicis, le frère du roi, Gaston d'Orléans. Puis son Eminence grise, le père Joseph lui raconte qu'un spadassin nommé Lathil a été très grièvement blessé à l'auberge de la Barbe-Peinte par le marquis Pisani, parce qu'il refusait de tuer le comte de Moret, bâtard d'Henri IV. Tandis que le père Joseph confessait le blessé, le comte de Moret lui-même est survenu et a donné une bourse pleine d'or à Lathil. Richelieu envoie chercher une personne qui se fait ainsi annoncer : Pierre de Bellegarde, marquis de Monthrun, seigneur de Souscarrières.

Monsieur Michel

SOUSCARRIERES entra d'un air dégagé et salua. Son Eminence avec une désinvolture que dans sa position on pouvait qualifier d'effronterie.

— Pardon, Monseigneur, dit Souscarrières en allongeant galamment le pied et en arrondissant le bras dont il tenait son chapeau, mais Votre Eminence paraît chercher quelque chose ?

— Je cherche les personnes que l'on a annoncées en même temps que vous, monsieur Michel

— Michel ? répéta Souscarrières, faisant l'étonné. Qui donc s'appelle ainsi, Monseigneur ?

— Mais vous, mon cher monsieur, ce me semble.

— Oh ! Monseigneur commet une grave erreur dans laquelle je ne voudrais pas le laisser. Je suis le fils reconnu de messire Roger de Saint-Larq, duc de Bellegarde, grand écuyer de France. Je suis seigneur de Souscarrières d'un bien que j'ai acquis. J'ai été fait marquis par Mme la duchesse Nicole de Lorraine, à propos de mon mariage avec noble demoiselle Anne de Rogers.

— Mon cher monsieur Michel, reprit le cardinal de Richelieu, permettez-moi de vous raconter votre histoire. Je la sais mieux que vous. Elle vous instruira. Comme j'ai une proposition à vous faire, je veux bien vous prouver que je ne suis pas comme tout le monde dupe de vos noms et de votre titre, et que c'est à cause de votre mérite personnel que je vous la fais. Vous connaissez la rue des Bourdonnais, n'est-ce pas, monsieur Michel ? Eh bien ! vous avez connu aussi dans votre jeunesse un brave pâtissier qui tenait l'auberge des Carneaux et qui traitait par tête. Ce digne homme, qui faisait d'excellente cuisine et chez lequel j'ai mangé maintes fois quand j'étais évêque de Luçon, s'appelait Michel et avait l'honneur d'être M. votre père.

Je croyais avoir déjà dit à Votre Eminence que j'étais le fils reconnu de M. le duc de Bellegarde, insista, mais avec moins de confiance, le seigneur de Souscarrières.

— Rien n'est plus vrai, répliqua le cardinal. Je vais même vous dire comment cette reconnaissance s'est faite.

« Ce digne pâtissier avait une femme fort jolie, à qui tous les seigneurs fréquentant l'auberge des Carneaux faisaient la cour. Un beau jour, elle se trouva grosse et accoucha d'un fils. Ce fils, c'était vous, mon cher monsieur Michel, car comme vous êtes né pendant le mariage du vivant de M. votre père, ou si vous voulez du mari de votre mère, vous ne pouvez porter un autre nom que celui de M. votre père et de Mme votre mère. Il n'y a que les rois, ne l'oubliez pas, mon cher monsieur Michel, qui aient le droit de légitimer les enfants adultérins.

— Diable ! diable ! murmura Souscarrières.

— Arrivons à votre reconnaissance. Après avoir été un joli enfant, vous devintes un beau jeune homme, adroit à tous les exercices du corps et faisant filer une carte comme personne. Arrivé à ce degré de perfection, vous résolûtes de faire servir ces divers talents à votre fortune et pour commencer la ausdite fortune vous passâtes en Angleterre, et vous y fûtes si heureux à toutes sortes de jeux que vous en revintes avec cinq cent mille francs. Est-ce bien cela ?

— A quelques centaines de pistoles près, oui, Monseigneur.

— Ce fut alors que vous eûtes un beau matin la visite d'un nommé Lalande, qui a été le maître de paume de Sa Majesté, notre sire le roi.

Ah ! pardon, j'oubliais. Je ne sais pourquoi vous avez toujours eu de l'antipathie pour le nom de Michel qui est pourtant un nom des plus agréables, de sorte que du premier argent que vous avez eu, vous avez acheté pour un millier de pistoles une espèce de masure, tombant en ruine et appelée dans le pays, c'est-à-dire du côté de Grosbon, Souscarrières. Ce qui fit que vous ne vous appelâtes plus Michel, mais Souscarrières, puis le seigneur de Souscarrières. Pardon d'avoir ouvert cette parenthèse, mais je la crois nécessaire à l'intelligence du récit.

Souscarrières s'inclina.

— Le petit Lalande vous a donc dit :

« Pardieu, monsieur Souscarrières, vous êtes bien fait, vous avez de l'esprit, vous avez du cœur, vous êtes adroit au jeu, heureux en amour ; il ne vous manque que de la naissance. Mais, quand on est riche, il y a toujours moyen de corriger ces petites irrégularités du hasard.

« Lalande continua : « Il n'y a qu'à choisir entre tous les grands seigneurs qui firent l'amour à Mme votre mère, un qui soit médiocrement scrupuleux, M. de Bellegarde par exemple ; comme il n'a pas grande mémoire, il ne se souviendra même pas s'il a été son amant ou non, et comme il y aura trente mille francs au bout de sa reconnaissance, il vous reconnaîtra. N'est-ce pas ainsi que la chose s'est passée ?

— A peu près, Monseigneur, je dois le dire. Seulement Votre Eminence a oublié une chose.

— Laquelle ? Si ma mémoire m'a fait défaut, quoiqu'elle soit meilleure que celle de M. de Bellegarde, je suis prêt à reconnaître mon erreur.

— C'est qu'outre les cinq cent mille francs mentionnés par Votre Eminence, j'ai rapporté d'Angleterre l'invention des chaises à porteurs, pour lesquelles depuis trois ans je sollicite un brevet en France.

— Vous vous trompez, cher monsieur Michel, je n'ai oublié ni l'invention, ni la demande de brevet et je vous ai envoyé chercher tout particulièrement au contraire pour vous parler de cela, mais chaque chose à son tour d'ordre.

DEMAIN :
Où l'on voit comment une affaire commerciale peut servir la police.

(*Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles »*.)

Tirage de « France-soir », le 24 octobre : 461.920 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

De l'huile ? En voilà !

Pourquoi les familles françaises qui cultivent un jardin en vue d'améliorer leur ravitaillement, ne cultivent-elles pas aussi des plantes oléagineuses. Sous n'importe quel climat, le colza et le tournesol fournissent de 20 à 40 % de leur poids d'huile. On organiserait un ramassage des graines dans les mairies (des bons seraient délivrés) et ces graines oléagineuses seraient dirigées vers des usines spécialisées pour être broyées, l'huile extraite et raffinée.

Mme HEMERY, 14, rue Paul-Bert. AULNAY-SOUS-BOIS.

[L'idée est, certes, excellente. Mais on nous fait remarquer qu'il existe déjà beaucoup de ces champs dans diverses régions de France. Que devient l'huile ainsi récoltée ? Nous pensons qu'elle sert à la consommation des cultivateurs, le reste étant vendu dans la région.]

Radio-Exigence

La taxe de la radio n'est pas une imposition, nous dit-on, c'est la rétribution de services rendus.

Nous nous en apercevons : la Radio exige le paiement de 300 francs en une seule fois et, faute de paiement dans un délai de 3 mois, un second mandat vous est présenté avec une surtaxe de 20 francs. Alors que le percepteur, pourtant fort mal vu de la plupart des citoyens, consent au paiement des impositions par mensualités et, après un certain délai, envoie un rappel « sans frais ».

Mme FABURET, 49 ,rue Albouy, PARIS.

Pour que les enfants naturels ne soient pas lésés

Nul n'est censé ignorer la loi, dit-on. Voici un décret que beaucoup de gens ignorent :

Lorsqu'une fille-mère met au monde un enfant, qu'elle lui donne son nom et qu'elle a le courage de l'élever, ce dont elle use, si elle n'a pas fait mentionner sur l'acte d'état-civil « reconnue par la mère », à sa mort l'enfant n'a pas droit à sa part d'héritage ?

Ne devrait-on pas prévenir de cette obligation toutes les filles-mères ? Je suis une victime de cette omission ?

Mlle Yvonne HENRI, 2, rue Lamark, PARIS.

[Quand dans une maternité l'officier de l'état-civil vient enregistrer la naissance d'un enfant naturel, il est tenu d'informer complètement la mère. Et nous voulons croire qu'il le fait. Le cas de Mlle Y. H. doit être rare de nos jours.]

vieux colombier
QUI A RAISON ?

PARISIEN LIBERE (P.-A. Touchard) : « ...une noblesse et une pureté de langage qu'on n'avait plus connues depuis Giraudoux. »
L'OCCIDENT DE BRUXELLES : « Mégarée est un début exceptionnel. »
LE FIGARO (J.-J. Gautier) : « ...une œuvre de poète, d'écrivain de théâtre et d'homme. »
LE MONDE (Robert Kemp) : « ...l'haleine chaude des grands Attiques des palpitations eschyleennes. »
LA BATAILLE (Philippe Hériat) : « Une inégalité surprenante qui va de Mme Ackermann au Rostand des Romanesques. ».
RESISTANCE (Francis Gardel) : « Toutes les imperfections d'une première œuvre. »
FRANCE SOIR (Marcel Augagneur) : « Mégarée fait du Vieux-Colombier l'école primaire des héros. »
L'ETOILE DU SOIR (P. Laurens) : « M. Poisat ne faisait pas de plus mauvais vers. »

Pour vous faire une opinion louez pour
MEGAREE
la pièce la plus controversée du moment
Loc. : LIT. 57-87

CHATELET
Demain 20 h. 30, 1re à bureaux ouverts
FERNANDEL
jouera
Les Chasseurs d'images
OPERETTE A GRAND SPECTACLE
Livret d'André Mouezy-Eon
Couplets de Jean Manse
Musique de Roger Dumas et Van Parys
avec
Lestelly
Sabine André & Sido Remy
Georges Ulmer sera avec Bourvil la vedette du prochain spectacle de l'A.B.C.

SARAH-BERNHARDT
Charles DULLIN
LA TERRE EST RONDE
d'Armand SALACROU
Loc. : Th. ARC. 95-86 et Agences

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart
SI VOUS N'AVEZ PAS VU
LE BAL DES POMPIERS
de Jean NOHAIN
Hâtez-vous DERNIERES

COUCOU
G. CHARLEY R. CARLES
ROBERT ROCCA
QUI RIT BIKINI
Dim. 2 matinées à 14.30 et 17.30

NAGRAM L'ECOLE des FAISANS 4 bis, rue d'Etoile

TH. de la MADELEINE
8 DERNIERES
SI JE VOULAIS
Renée DEVILLERS - Daniel LECOURTOIS

CINEPRESSE
52 Champs-Elysées
RADIO CINE OPERA
Cary GRANT
Joan FONTAINE
SOUPÇONS
Un drame puissant
VERS. ORIG.

MAX LINDER ERMITAGE
LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE
INTRIGUES... JUSTICE... AMOUR !

CAMEO
32, Bd des Italiens
Parlant français
CINE-OPERA
32, Av. de l'Opéra
Parlant anglais
film 1946, un vrai ! un bagarreur !!
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL

ETOILE - Soirée à 21 h. Demain samedi, matinée à 15 h.
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

LES PORTIQUES
RAIMU
Michèle MORGAN
Gribouille
de Marcel ACHARD
Les deux plus grandes vedettes Françaises dans un même film !

NAPOLEON LA PAGODE
LES HÉROS MAUDITS DE NUREMBERG REVIENT À L'ÉCRAN !
Hitler et sa clique
UN DRAME HALLUCINANT !
C'est un film Paramount

Paramount AVENUE
LOUIS JOUVET
GABY MORLAY
FRANÇOIS PERIER
UN REVENANT
CHRISTIAN-JAQUE
HENRI JEANSON
JEAN BROCHARD
LUDMILA TCHERINA
LOUIS SEIGNER
MARGUERITE MORENO

Edwige FEUILLÈRE Fernand GRAVEY
OLYMPIA
IL SUFFIT D'UNE FOIS
BIARRITZ
UN AMANT CONTRE UN FANTÔME !

AU FRANÇAIS
Une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS
L'ENNEMI SANS VISAGE

LE CAUMARTIN
4, rue Caumartin OPE. 28-03
MENSONGES...
GABY MORLAY
dans son meilleur rôle
Permanent 14 à 24 h.

ELYSEES CINEMA
65 CH. ELYSEES - BAL

DEFENSE DES FRANÇAIS

La paix des nerfs

LES photographies des onze suppliciés de Nuremberg sont horribles. Ces yeux mi-clos, ces bouches entr'ouvertes, ces masques crispés ou monstrueusement amollis, ces lèvres sanguinolentes. La Mort elle-même ne s'y est pas trompée et n'a pas voulu leur accorder la sérénité de l'innocence.

Ce n'est point — est-il besoin de le dire ? — par goût « du sang à la une » que les journaux les ont reproduites.

Ce n'est point davantage par sadisme que le public, hier, s'est jeté sur ces images.

Mais il est certain cas, comme celui-là, où le document doit être montré ; où la preuve sensible demande à être fournie ; où l'esprit n'est point satisfait de connaître si, en même temps, les yeux n'ont pas vu.

Chacun d'entre nous a alors pensé :

— Justice est faite. Maintenant, ces photographies vont être utilement diffusées outre-Rhin. Elles comportent une leçon salutaire et les réflexions qu'elles vont provoquer ne seront point vaines.

Eh ! bien, nous nous étions trompés.

Dans la soirée, en effet, le secrétaire d'Etat à l'information interdisait aux journaux d'envoyer en Allemagne ou en Autriche des exemplaires reproduisant les photographies de Nuremberg.

Car elles auraient, voyez-vous, produit mauvais effet. Et il ne faut faire au bon peuple allemand nulle peine, même légère.

Nous évoquons alors d'autres photographies qui, celles-là aussi, sont gravées dans notre mémoire, d'autres images plus atroces que celles des onze corps alignés : les misérables entassés dans les fosses de Schrimeck, de Dachau ou de Buchenwald, les martyrs brûlés, égorgés et fouettés à mort, les squelettes ambulants qui n'avaient même plus la force de tendre les mains vers les libérateurs et qui mouraient en versant des larmes de joie. Tant de millions et de millions de pauvres morts...

Mais on se soucie déjà bien moins de justifier leur sacrifice que de ménager les nerfs du peuple qui, tout entier, fut le complice de leurs bourreaux.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Hier jeudi, premier jour de la méthode des deux nouveaux « secteurs » pour la vente de la boucherie : secteur ration limitée et prix libres pour les viandes de veau et de mouton, et secteur ration et prix taxés pour celle a (bien entendu) disparu des étals, les de bœuf... mais comme cette dernière consommateurs ne peuvent acquérir que la maigre ration veau ou mouton aux prix forts. Les bouchers sont néanmoins autorisés à vendre les morceaux de bœuf restant de leurs acquisitions de la semaine dernière.

M. Farge nous conseille de « bonder la viande » ?... C'est chose faite, bien malgré nous ! — A. S.

ŒUFS EN POUDRE. — La distribution commence aujourd'hui (50 grammes) aux consommateurs ayant remis précédemment le DP d'octobre.

RESTAURATEURS. — Les bons de beurre et matières grasses d'octobre sont valables jusqu'au 31 décembre 1946.

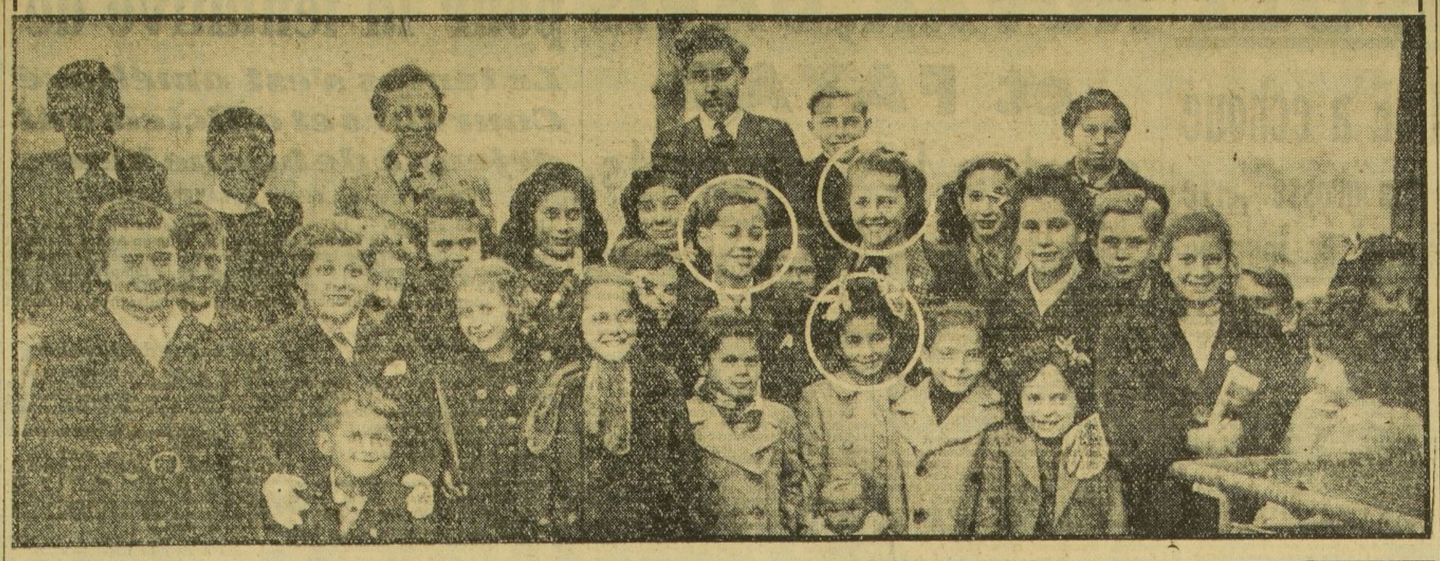
TITRES D'ALIMENTATION. — Vérifiez soigneusement les titres qui vous sont remis dans les centres de renouvellement de ces titres : aucun coupon de la feuille semestrielle ne doit être prélevé à tort ; les titres devant être délivrés sont annoncés par voie d'affiche. Aucune réclamation ne sera admise après la sortie des locaux.

ANTIROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

L'éclat admirable de ses cheveux... son succès, c'est celui de la BRILLANTINE Wenceslas

PRIX DE DÉTAIL 69 Fr. (t. taxes compr.)

TOUS CES ENFANTS SONT DES ARTISTES



Voici, photographiés hier après-midi sur la terrasse de « France-soir », les gagnants du grand concours de dessins organisé par « France-soir Jeudi ». Au centre, encadrés d'un cercle, les trois premiers prix. Au premier rang, Annie Peynet, 7 ans et demi, primée pour une marine. Au second rang, l'un à côté de l'autre, Georges Guiet, 8 ans et demi, peintre du phare de Biarritz, et Michelle Maillaud, 14 ans, auteur d'un paysage d'automne.

« *Que Lucien Lardin hérite 100 millions : rien d'étonnant* »

...affirme la famille du garde-chasse de BOIS-GERARD

L'affaire du testament de Bois-Gérard et les événements tragiques qui entourent sa découverte, continueront quelque temps encore à défrayer la chronique et pour peu que l'authenticité du legs du châtelain Bazin soit contesté par les experts des années devraient s'écouler avant que ne soient définitivement fixés les héritiers.

Et cependant que les experts discutent de l'authenticité du testament, il paraissait intéressant de connaître l'opinion des proches parents de M. Lucien Lardin, le garde-chasse « héritier » des 100 millions.

La grand'mère de Béatrice...

Nous avons pu retrouver quelque part dans la banlieue nord presque tous les membres de la famille du légataire universel du châtelain. C'est d'abord la grand'mère maternelle de Béatrice Lardin, Mme veuve Rouzé, qui malgré ses 79 ans demeure très au courant des événements en général et en particulier de celui qui concerne l'héritage des cent millions échus à son gendre.

— Cette nouvelle ne m'a pas autrement surpris, nous dit-elle. Je savais que M. Bazin aimait beaucoup Lucien et les petits enfants. Mon gendre est peut-être un original têtu et misanthrope — un homme des bois — mais il est fier et assez distant et n'a certainement commis aucune bassesse pour se faire désigner comme légataire universel du père Bazin.

...le grand-père

M. Georges Duplessis, grand-père de Béatrice, n'est pas moins formel.

— Je sais en quelle estime le châtelain de Bois-Gérard tenait mon beau-fils. C'est sur lui seul que M. Bazin entendait pouvoir compter pour sauvegarder ses biens. Pour Ambroise Bazin, lieutenant de louveterie et veneur passionné, nul n'était plus qualifié pour prendre soin de ses équipages et de ses meutes de Saintongeois célèbres dans toute la France, que Lucien Lardin.

« Il en était de même pour les 1.800 hectares de bois du château. M. Bazin n'a pensé qu'à ses chiens et à ses bois en faisant de mon beau-fils son héritier.

Voici le testament

« Je lègue à monsieur L. Lardin, demeurant à Bernon (Aube) tous les biens meubles et immeubles que je possède à mon décès, à la condition qu'il fera en mon château un séjour de deux années consécutives à la charge par lui, de ne rien changer.

» Je désire reposer à la chapelle du château de Bois-Gérard. Si monsieur Lardin ne respecte pas mes volontés cette donation devra être considérée comme une renonciation à ma succession. Dans ce cas, je constitue mademoiselle Anastasie Syszyck ma légataire universelle. Je remets ce jour même à monsieur Loubau Déroisme, une lettre contenant le testament qu'il devra déposer en l'étude de mon notaire le jour de ma mort. »

Fait au château de Bois-Gérard.
2/2 1943

(signé) Ambroise Bazin.

...et la sœur

Dans une usine à gaz de la proche banlieue où elle est employée, nous rencontrons Anne-Marie Lardin, brunette de 21 ans, qui en novembre 1944 a quitté le Moulin des Roches.

Elle ne manifeste aucune joie de l'héritage fabuleux qui échoit à son père.

— Rien ne nous permettait de supposer que mon père hériterait de la totalité des biens du château. Pourtant, il y a trois ans environ, j'ai bien entendu un jour M. Bazin lui dire : « Si je savais, je vous laisserais le moulin et ses terres ! Mais de là à imaginer l'héritage du tout !... D'ailleurs, je m'en moque pas mal. Les malheurs de ma sœur me causent davantage de soucis. Et voyez-vous, j'ai peur depuis qu'j'ai appris cette extraordinaire nouvelle : j'ai la conviction que nous ne sommes pas au bout de nos surprises.

On estime, malgré les droits énormes prélevés par l'Etat, que Lardin devrait hériter de 35 à 40 millions.

René DELPECHE.

Anne-Marie Lardin, la sœur de Béatrice

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble Swings, valse, tango, slow, coulé-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers - WAG. 34-94

GEORGES 1 et 3 Rue de MONTREUIL et 10, Rue FAIDHERBE PARIS XIe (SORTIE FAIDHERBE)
METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY
Ronce de noyer 36.690

LE VRAI BON MEUBLE au Cœur du faubourg St-Antoine

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe.... sans entrer
C.C.C. — Paris 35 à 41 Bd Haussmann

8900 fr. Poste TSF Mle 6L CRÉDIT FRANCE-RADIO 47, Rue Faraday 47e PARIS Expédie partout

ALEXANDRIE - HAIFFA

éventuellement Beyrouth-Pyrée Paquebots « CAIRO », « RODOS », « ANATOLI », départs tous les 10 jours environ. Passagers et marchandises.

MATIS MALLOL BOSC - 43, Crs P.-Puget, Marseille - Tél D 41-24 (2 lig.)

STUDIOS A LA JOURNÉE
2, RUE DU BAC (7e) — 33-70
CONSOMMATION ET REPAS SUR DEMANDE

FABRIQUE de CANADIENNES
FOURRURES MOUTON BLOUSONS. — Envoi collection contre remboursement
F O X, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe). — Tél. : ARC. 03-06

Jacques GASCUEL révèle la vérité sur UN DANGER QU'ON OUBLIE TROP

MÊME SANS LA RUHR l'Allemagne ne sera pas désarmée

...Si toute son énergie mécanique n'est pas exploitée et répartie par des sociétés internationales (1)

COMME il n'est pas possible de rayer l'Allemagne de la carte du monde, que plus de 70 millions d'Allemands occupent le centre de l'Europe, il y a, il y aura toujours un problème allemand. Ce problème, en réalité, est double, plus exactement il comporte deux questions. Comment, d'abord, empêcher l'Allemagne de nuire, c'est-à-dire comment supprimer ses possibilités d'agression, comment ensuite l'intégrer dans la nouvelle organisation du monde, afin qu'elle puisse vivre malgré tout.

La solution officielle française est connue : enlever aux Allemands leur arsenal qu'est la Ruhr et leur base de départ qui est la rive gauche du Rhin. Quant au reste du territoire, le morceler en plusieurs tronçons pour empêcher les Allemands de retrouver leur unité politique, d'obéir et de suivre une fois de plus un nouveau chef militaire.

La Ruhr n'est plus l'arsenal allemand

Mais cette solution simple se heurte à la fois aux conceptions de l'U. R.S.S., des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Elle est, de plus, contraire aux décisions de la Conférence de Potsdam.

A la vérité, aucune solution d'ensemble et raisonnablement acceptable du problème n'a été jusqu'à présent proposée. Le fédéralisme préconisé par les Anglo-Saxons n'a pas l'agrément des Russes. Le contrôle des armements suggéré par M. Byrnes ne saurait être tenu pour réellement efficace, l'autre après-guerre l'a montré. Russes d'un côté, Anglo-Saxons de l'autre, utilisent les zones qu'ils occupent au mieux de leurs intérêts immédiats et les soi-disant solutions esquissées dans les discours se ressentent trop évidemment des besoins des propagandes respectives pour offrir une base solide.

Quant à la solution française, même si elle pouvait être finalement adoptée — ce qui paraît hors de question — les événements la dépassent largement. D'un côté, si la Ruhr continue d'être un grand centre industriel, elle n'est plus l'arsenal par excellence : la contribution du bassin à la production d'aciers du Reich est tombée, entre 1939 et 1944, de 70 à 41 %.

De l'autre, avec les V1, les V2 et les autres armes modernes à longue portée, sans oublier les bombes atomiques, les bases en vue d'une agression vers l'Ouest pourraient être installées aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest du Rhin. La rive gauche n'en aurait plus le monopole et son détachement politique, avec ou sans occupation, n'empêcherait rien.

En fait, il faut réviser notre conception de la sécurité.

Le charbon de la Sarre ne nous suffit pas

Aujourd'hui et pour quelque temps encore, l'Allemagne seule, pour le moment séparée en deux, ne constitue pas, pour nous, un danger ; c'est à l'avenir qu'il faut penser.

De quoi s'agit-il ? De profiter au mieux des circonstances actuelles pour modifier, en notre faveur, le rapport de forces France-Allemagne.

La force, de notre temps, se mesure au potentiel industriel. Celui dont nous disposons est très réduit. Malgré tous nos efforts, notre production ne dépasse pas les trois quarts de celle de 1938 et ne les dépassera pas tant que nos ressources en énergie mécanique ne seront pas supérieures à ce qu'elles sont.

Le potentiel industriel allemand, en revanche, est considérable (*France-soir* du 22 octobre 1946). La capacité de l'Allemagne reste probablement, même aujourd'hui, supérieure à celle d'avant-guerre et la naissance du quatrième Reich est prévue autour et à partir de la résurrection industrielle (*France-soir* du 24 octobre).

Notre premier devoir doit être d'augmenter notre potentiel industriel et de diminuer celui de l'Allemagne. Dans ce sens, il y a un objectif essentiel à atteindre : le charbon. Seul un accroissement de nos ressources, de l'ordre d'un million de tonnes par mois, peut nous permettre de regagner le niveau de production de 1938. Et il nous faudra ensuite vingt millions de tonnes annuelles, pendant vingt ans au moins, si nous voulons nous rééquiper et nous moderniser.

Ce charbon ne peut venir que de la Ruhr. La Sarre que nous octroye généreusement M. Byrnès est tout à fait insuffisante. Le bassin ne produit que 12 à 15 millions de tonnes par an. Son charbon n'est pratiquement pas cokéfiable. Sans coke il n'y a pas d'acier. Et d'ailleurs la majeure partie de l'extraction sarroise est utilisée sur place, par la Sarre elle-même.

Ce million de tonnes mensuelles — ces vingt millions de tonnes annuelles — ne représentent que bien peu de chose eu égard à la production des bassins charbonniers de l'Allemagne Occidentale (Ruhr-Cologne-Aix-la-Chapelle) : moins de 10 % aujourd'hui et moins de 5 % plus tard lorsque l'extraction aura retrouvé au bas son niveau d'avant-guerre comme elle l'a déjà retrouvé chez nous.

Ce charbon, il nous le faut, non pas en parents pauvres, après que sera servie l'Allemagne — s'il en reste — comme le suggèrent le *Times* et lord Beveridge, avec une magnifique inconscience, mais avant, par priorité. Nous n'avons pas la candeur de croire que les Allemands nous livreraient régulièrement des quantités appréciables de combustible, si seul un surplus devait nous être réservé. Même, à parler franchement, nous ne croyons pas à cette candeur chez autrui. Nous voulons des livraisons prioritaires.

Et nous voulons encore autre chose : nous voulons que ces livraisons puissent être assurées en tout temps, quelles que soient les circonstances économiques ou politiques. C'est pourquoi il nous faut, non seulement du charbon prioritaire, mais aussi des transports prioritaires.

Main mise internationale

Rien de tout cela ne paraît incompatible avec l'organisation actuelle de l'Allemagne occupée et les tendances observées aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est.

A l'Ouest, des Etats ont été créés en vue de la constitution d'une Allemagne fédérale ; l'un d'eux couvre tout le bassin industriel. A l'Est, les Russes ont décidé d'intégrer l'industrie allemande dans l'industrie soviétique afin de l'empêcher une fois pour toutes de nuire. A la mi-août, enfin, les autorités britanniques ont placé sous séquestre les houillères et aciéries de la Ruhr, c'est-à-dire qu'ils les ont enlevées à leurs propriétaires allemands.

Ce n'est là, comme l'observait Pertinax, ici même, il y a quelques jours, qu'une mesure conservatoire. A qui houillères et aciéries seront-elles attribuées en fin de compte ?

Nous désirons que ce soit à une société internationale constituée par les Alliés, société dans laquelle l'Allemagne aura sa part, mais un part comme celle des autres, qui lui donnera le droit d'être servie dans la mesure de ses besoins, mais après seulement que les victimes de ses agressions répétées l'auront été.

Nous désirons, en outre, qu'une ou plusieurs lignes de transport de la Ruhr vers l'Ouest soient, elles aussi, séquestrées, puis remises à une société internationale, afin d'être sûrs de recevoir, quelles que soient les circonstances, le charbon qui nous sera destiné.

Nous désirons enfin que l'utilisation par l'Allemagne de sa part de combustibles soit organisée de telle sorte que la production allemande ne vienne pas concurrencer dangereusement les productions de l'Europe Occidentale. Cette production allemande doit s'incorporer dans la production européenne, y être si étroitement imbriquée qu'elle se trouve sous son étroite dépendance, de sorte qu'elle n'en forme plus qu'un élément, qu'elle soit en quelque sorte un des millions d'une chaîne qui, par par elle-même ne vaut rien et ne peut être d'aucune utilité.

Contrôle de l'énergie mécanique

Ce n'est pas là une vision utopique des choses. L'énergie mécanique est à la base de toute production. Son contrôle et sa répartition sont relativement aisés et la spécialisation industrielle est aujourd'hui telle qu'une réorganisation de la production allemande, orientée comme indiqué, à partir de l'énergie mécanique (d'origine thermique ou hydraulique) est possible.

Ainsi pourrait être résolu le problème allemand, c'est-à-dire à la fois celui du rapport des forces France-Allemagne et celui de l'intégration de ce pays dans la nouvelle organisation du monde.

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir *and J. Gascuel.*

(1) Voir *France-soir* daté des

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK

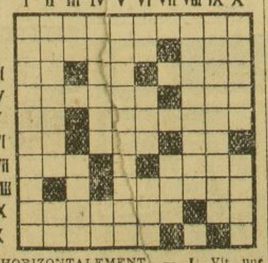
M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

C CB France-soir 3

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 526



HORIZONTALEMENT. — I. Vit une éruption volcanique en ce siècle (10 lettres). — II. Elle dégénère parfois en révolution (6 l.). Victoire de Napoléon (3 l.). — III. Possessif (2). Article (2). Qui ne laisse pas mener facilement (4). — IV. Amène vers soi (6). Il a donné son nom à une couleur (3). — V. Article (2). Répand çà et là (7). — VI. Expliqué (2). Il donne envie de s'évader (3). Article (2). — VII. Sera (3). La partie haute ne lui convient pas (6). — VIII. Il facilite la mise en plaque (6). — IX. Passé lointain (7). Possessif (2). — X. Elle entoure parfois la tête (6).

VERTICALEMENT. — I. Pronominalement : n'épousant pas quelqu'un de son milieu (10 lettres). — II. Il cultive son art pour le seul plaisir (7 l.). Sans épeler : sans patrie (2 l.). — III. A la fin d'une prière (2). Qui veut le faire fait la bête (4). — IV. Culture hollandaise (6). Vieilles coutumes (2). — V. Faites ou répétées plusieurs fois (10). — VI. Adverbe (2). La nôtre a près de vingt siècles (3). Elle soulevait nos ancêtres (3). — VII. Dieu bienfaisant (3). — VIII. Se fait avec de la viande ou du poisson (5). IX. Sa non acceptation amène la guerre (9). — X. Racine fut celui de Corneille (3). Terreur des timides (4).

SOLUTION DU PROBLÈME N° 527

HORIZONTALEMENT. — I. Morvandiau. — II. Abois. En. — III. Glissante. — IV. Ni. Ci. Oise. — V. Agréments. — VI. Né. Ri. Cuit. — VII. Tel. Elée. — VIII. Sol. An. Eut. — IX. Etés. Ut. — X. Lentilles.

VERTICALEMENT. — I. Magnan. Sel. — II. Oblige. Ote. — III. Roi. Tien. — IV. Visière. St. — V. Assimila. — VI. Nui. — VII. Dénonce. Ti. — VIII. Initiale. — IX. Easieu. — X. Us. Tétu.

NOUVELLE VAGUE DE TERREUR EN PALESTINE

Bombes à Jérusalem

JERUSALEM, 25 octobre (A.F.P.). — Trois bombes ont éclaté hier à Jérusalem, blessant plusieurs soldats et officiers britanniques. La première a été lancée du toit d'une maison sur un poste militaire. La seconde explosa cinq minutes plus tard à un carrefour. La troisième, quelques instants après, au coin d'une rue. La police a de plus découvert deux paquets d'explosifs dont les détonateurs n'ont pas fonctionné. Un lieutenant est grièvement atteint. Deux des soldats blessés seraient en danger de mort.

Fusillade à Tel-Aviv

On apprend par ailleurs qu'une fusillade a éclaté à 22 h. 30 au poste de police de Sarona, faubourg de Tel-Aviv et s'est prolongée jusqu'à 23 heures. Des voitures blindées de l'armée et de la police ont ouvert le feu dans les rues avec des armes automatiques. Les sirènes d'alarme ont été mises en action et des fusées éclairantes ont été lancées.

On ne signale, pour l'instant, aucune victime. De nombreuses voitures blindées arrivent actuellement à Tel-Aviv et prennent position en différents points de la ville. L'identité de tous les passants est contrôlée. Plusieurs maisons privées, le théâtre et l'hôpital Hadassah portent des traces de balles.

D'autres part, une violente explosion s'est produite vers minuit près de Hedera, entre Tel-Aviv et Haïfa. On croit qu'il s'agit d'une mine placée sur la route, hors de la ville. (A.F.P.).

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **BUCAREST.** — La police roumaine a fait des perquisitions au domicile de plusieurs chefs du parti paysan (U.P.).
- **LISBONNE.** — Le comte de Paris et sa famille ont échappé à un incendie qui a détruit la villa où ils résidaient. (U.P.).
- **NEW-YORK.** — Le commandement américain en Corée a annoncé que l'armée américaine interviendrait si de nouveaux troubles devaient de produire (A.F.P.).
- **NUREMBERG.** — Le docteur Karl Brandt, médecin personnel d'Hitler, sera jugé prochainement. (A.F.P.).
- **SANTIAGO DE CHILI.** — M. Gonzalès Vidiba, candidat des gauches, a été élu président de la République. (U.P.).
- **WASHINGTON.** — Les 18 Estoniens qui ont débarqué à Miami après avoir traversé l'Atlantique à bord d'un petit voilier, seront autorisé à rester aux Etats-Unis à titre d'immigrants. (A.F.P.).

DEUX OUVRIERS MEURENT ASPHYXIÉS DANS UNE CUVE A CIDRE

BREST, 25 oct. (de notre corresp. particulier). — Des ouvriers de Fouesnant, employés dans une cidrerie, préparaient, en vue de la récolte, une cuve en bois de 3 mètres de haut.

L'un d'eux, François Dehelt, qui travaillait dans la cuve, se sentant asphyxié par les émanations de gaz carbonique, appela au secours. Le fils du patron, Joseph Rousseau, sauta dans la cuve et fut, lui aussi, presque aussitôt asphyxié.

Deux de leurs compagnons, Yves Mavan et Noel Goirin, ce dernier muni d'un masque de guerre, descendirent à l'aide d'une échelle mais furent obligés de remonter immédiatement.

Finalement, on dut détruire la cuve pour en sortir les corps.

Il vendait ses œufs trop bon marché : 150.000 francs d'amende !

AUXERRE, 25 octobre. (Dépêche « France-soir »). — Un marchand de volailles de Sens, Joffre Camus, qui avait vendu à la coopérative du personnel de la Banque de France 4.386 œufs pour 43.860 francs, a été condamné à 150.000 francs d'amende par la Chambre correctionnelle économique.

Contrôle de l'énergie mécanique

Ce n'est pas là une vision utopique des choses. L'énergie mécanique est à la base de toute production. Son contrôle et sa répartition sont relativement aisés et la spécialisation industrielle est aujourd'hui telle qu'une réorganisation de la production allemande, orientée comme indiqué, à partir de l'énergie mécanique (d'origine thermique ou hydraulique) est possible.

Ainsi pourrait être résolu le problème allemand, c'est-à-dire à la fois celui du rapport des forces France-Allemagne et celui de l'intégration de ce pays dans la nouvelle organisation du monde.

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir *and J. Gascuel.*

(1) Voir *France-soir* daté des

Quand un Maurice rencontre un autre Maurice...

...C'est Utrillo et Chevalier face à face devant des toiles authentiques du premier

A la Galerie d'art du Faubourg, l'authenticité prend sa revanche. Utrillo remis de ses émotions de ces jours derniers, expose vingt-deux toiles qui voisinent avec celles de Lucie Valore. On est sûr qu'elles ne sont pas du pinceau de Claude Latour, l'adroite pasticheuse.

Maurice Chevalier — pardessus brun, cheveux blancs, joues rouges — a quelque peine à se frayer un passage jusqu'à l'autre Maurice dont le cou est frileusement cravaté d'une écharpe de soie blanche.

— Mais oui, M. le curé, confie Chevalier au chanoine de l'église Sainte-Pauline du Vésinet, j'ai commandé « mon » tableau à Maurice. Il va me faire une belle toile haute comme ça, une toile de Ménilmontant, de la petite place où je jouais à la marelle.

Et Maurice qui découvrit la peintre en se liant, tout récemment, avec Utrillo et sa compagne Lucie Valore, s'interrompt pour satisfaire, monocle enfoncé dans l'œil droit, les amateurs d'autographes.

Tout le monde assiège Utrillo, visiblement fatigué, qui à chaque nouvel hommage, réplique :

— Je suis surtout fier et heureux d'avoir découvert chez ma femme un tel talent.

Jacqueline SALMON.

Les Allemands connaissaient la bonne méthode !

Seule, la méthode Miméphone (étude de l'anglais par le cinéma parlant) a été interdite pendant l'occupation, parce que seule efficace. Cours gratuit, 15, boul. des Italiens, RIC. 83-46.

(*Communiqué.*)

Jeunes filles qui cherchez un bon secrétariat

Ne perdez pas de vue que la toilette de la parfaite secrétaire doit être impeccable, sobre et élégante. Donc, robe de coupe simple et chic, de coloris discret. Enfin, des Chaussures d'Art L'EPICART sont à recommander. (*Communiqué*).

SAUVEZ L'ESTOMAC!

Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

LE DISCOURS DE TRYGVE LIE A L'O. N. U. INQUIÈTE FRANCO

MADRID, 25 octobre (U.P.). — Le cabinet espagnol se réunira ce soir, sous la présidence du général Franco. On croit savoir que l'une des principales questions à l'ordre du jour sera une étude du discours prononcé par M. Trygve Lie, dans lequel il critiquait le gouvernement de Franco.

Dans ce discours, M. Trygve Lie a déclaré : « Il apparaît clairement qu'aussi longtemps que le régime de Franco se maintiendra au pouvoir, il sera une cause constante de méfiance et de désaccord entre les Nations Unies.

LE LOYER DES LOCATAIRES EN HOTELS ET MEUBLES ne peut excéder le prix de 1939 multiplié par 2

La Commission Paritaire de l'Industrie Hotelière, instituée en vertu de l'arrêté ministériel du 27 mai 1946 s'est réunie. Elle a examiné les diverses contestations de prix, lesquels pour la Seine, ne peuvent atteindre le prix de 1939 multiplié par 2 que si la totalité des prestations (chauffage, draps, couverture, linge, etc...) est fournie. Des enquêtes ont été immédiatement décidées pour chaque contestation.

Dans le but d'aider les intéressés à faire ramener le prix de leur loyer sur les bases normales, obtenir les fournitures habituelles et de meilleures conditions d'hygiène et d'entretien, la FEDERATION DES LOCATAIRES de la Région Parisienne met à leur disposition à son siège : 83 bis, boulevard Richard-Lenoir, Paris (XIe) et dans les sections locales, à la fois l'arrêté ministériel, un cahier de revendications particulier pour l'hôtel et une formule pour contester les prix auprès de la Commission Paritaire.

A cette occasion et jusqu'au Congrès des Hôtels et Meublés qui aura lieu le 17 NOVEMBRE, le siège de la FEDERATION sera ouvert aux intéressés toute la journée et jusqu'à 19 heures.

(*Communiqué.*)

ECZÉMA (et aussi) VARICES ARTHRITISME CIRCULATION AGE CRITIQUE CONGESTION

L'ECZÉMA naît surtout sur le terrain arthritique. Il est en général le résultat d'une intoxication. Le Dépuratif Richelet combat cette intoxication ; souvent on voit les plaques d'eczéma sécher et cesser de suinter ; la peau devient plus saine, les démangeaisons si pénibles s'atténuent. Obtenez aussi un profond soulagement grâce au DÉPURATIF RICHELET INTEGRAL, vous qui souffrez de raideurs articulaires, de rhumatismes et de lumbago, vous dont les jambes sont enflées par les varices ou rongées par les ulcères variqueux, vous qui connaissez les troubles congestifs de la cinquantaine : vapeurs, vertiges, bourdonnements, vous enfin qui sentez votre vitalité fléchir. Pour le sang, pour la peau, pour l'état général : Dépuratif Richelet Intégral ! Toutes Pharmacies. Visa N° 361. P. 7786. 47.U.I.

POSTES REGAL
TOUTES GAMMES D'ONDES COURTES COUVRANTES CONTRÔLE DE TONALITÉ

9995 F COMPTANT
A CRÉDIT SUR DEMANDE
QUANTITÉ LIMITÉE GARANTIE COMPLÈTE SUR FACTURE EXPÉDITION DANS TOUTE LA FRANCE
Ets ETALECTRA 48, Bd DE LA VILLETTE - PARIS METRO BELLEVILLE

TRIOMPH-MOBILIER 274 FAUBOURG St ANTOINE PARIS - 12e METRO : NATION

DEMANDEZ BROCHURE ILLUSTRÉE
EXPÉDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

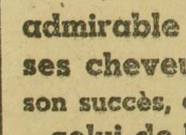
ANY 6, Avenue de St-OUEN METRO LA FOURCHE

Grand choix en RECLAME :
MANTEAUX ou FOURURES 4.900
VESTES FOURURE 1.995
ROBES LAINAGE 995
MANTEAUX LAINAGE 3.200
Et tout pour la Femme
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

TSF SAMEDI 26, DIMANCHE 27, LUNDI 28 OCTOBRE : EXPOSITION PERMANENTE
40 MODÈLES DES PLUS GRANDES MARQUES depuis 5 900 F
GARANTIE TOTALE
VENTE A CRÉDIT et LIVRAISON IMMÉDIATE
reprise de vos anciens postes
135 bis DE MÉNILMONTANT - PARIS (face métro)

VARNETT RADIO * VARNETT RADIO

ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE YVON ÉBÉNISTE depuis 1870 57, Fg St Denis, PARIS
ACTUELLEMENT VENTE RÉCLAME
CHAMBRE A COUCHER avec LITERIE 29.500 | D'UN COSY AVEC LITERIE COMPLÈTE 12.500
SALLE A MANGER COMPLÈTE — 25.500
CATALOGUE ET FACILITES DE PAIEMENT SUR DEMANDE



FAUTEUILS. DIVANS. RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS-PARIS

CHAMBRES CHÊNE MASSIF : 26.250
COSYS RONCE DE NOYER VERNIE : 9.750
SALLES A MANGER CHÊNE MASSIF : 36.950
Succursales : BORDEAUX - MARSEILLE NANTES - NANCY - NICE TOULON - TOULOUSE

R. MIZÉRA - ARMAND ROUSSEAU

France-soir

ROUBAIX peut réussir où LILLE a échoué

Les matches

DIVISION NATIONALE

LILLE-Strasbourg, LE HAVRE-REIMS, TOULOUSE-Sète, LENS-METZ, ROUEN-Red Star, R.C. Paris-NANCY, St-Etienne-ROUBAIX, RENNES-Cannes, MONTPELLIER - Stade Français, MARSEILLE-Bordeaux.

DEUXIEME DIVISION

VALENCIENNES - Colmar, Alès - TOULON, BESANÇON-Le Mans, NANTES-Doual, TROYES-Perpignan, Béziers-C.A.P., ANGERS-LYON, ANTIBES-Angoulême, SOCHAUX-Clermont, AVIGNON-Amiens (lundi).

Baratte, avant-centre contre Strasbourg

LILLE, 25 octobre. — Le Comité du Lille O.S.C. a formé comme suit l'équipe qui sera opposée à Strasbourg : Witkowski ; Jedrezak, Somerlynck ; Bourbotte, Stefaniak, Carré ; Walter, Vandooren, Baratte, Tempowski et Lechantre.

Il est probable que le match sera joué à guichets fermés, la location atteignant déjà 900.000 francs.

—o—

● **PORDIE, LA REVELATION DU MATCH ARMEE FRANÇAISE-ARMEE HOLLANDAISE** a signé à Rennes. Il jouera dimanche contre Cannes. Verrons-nous la paire quasi-homonymique Pordié-Bordier ? Sans doute.

STRASBOURG joue une grosse carte LE HAVRE outsider de la journée

Fort heureusement, le championnat nous présentera ce dimanche un menu de qualité. La dernière journée nous avait mis en appétit.

Les fins gourmets eux-mêmes n'y trouveront rien à redire et pourront déguster tout à loisir Saint-Etienne-Roubaix ou Lille-Strasbourg.

◇ ◇

La lanterne rouge n'est pas si bien accrochée qu'on le pense.

Le Havre est une équipe « maudite ». Mais, tôt ou tard, elle finira par obtenir des résultats dignes de sa valeur réelle.

Chaque déplacement à la Cavée Verte cache un piège. Aux Rémois à ne pas s'y laisser prendre.

◇ ◇

Toulouse panse ses blessures. Vignal, à son tour, fera sa rentrée devant Sète et ainsi il ne manquera plus que Blean, immobilisé pour quelques semaines encore.

Silvetti est décidément meilleur musicien que footballeur. Marquès le remplacera au centre de la ligne d'attaque.

◇ ◇

Lens est sur le toboggan et s'accrochera sans doute désespérément aux brins d'herbe du stade Bollaert.

De son côté, Metz a pris très au sérieux son rôle d'outsider. Et si les voyages forment la jeunesse et les footballeurs, l'équipe doit être remarquablement aguerrie depuis trois semaines qu'elle n'a pas joué chez elle.

◇ ◇

Si Rouen avait eu un bon avant-centre, il aurait sans doute gagné ses trois derniers matches... et d'autres probablement.

Aussi, jouant le tout pour le tout, Payne essaiera vraisemblablement Duhamel comme leader d'attaque devant le Red Star.

Voilà, en tout cas, un essai qui sera suivi avec intérêt.

◇ ◇

Après sa victoire sur Le Havre, le Racing entrevoit le salut.

Une victoire sur Nancy prendrait, évidemment, des allures de résurrection.

Mais nous n'aimerions pas être à la place de celui qui a la charge de former l'équipe.

◇ ◇

Rennes a déterré la hache de guerre et mettra sans doute un point d'honneur à fêter dignement la rentrée de Jean Prouff.

Cannes, il est vrai, « a fait un malheur » la semaine dernière. Les hommes de Pierre Poesi ont prouvé qu'ils ne craignaient personne... même pas la boue.

◇ ◇

Le stade du Clapas, à Montpellier, a si bonne réputation, que le Stade Français est parti suffisamment tôt pour avoir le temps de s'y entraîner.

« Jouer de volée » est le mot d'ordre de toutes les équipes qui s'y rendent.

Mais les Montpelliérains sont diablement forts à ce genre de sport.

◇ ◇

Fort de sa victoire sur Strasbourg, Marseille attend les Girondins de pied ferme. La partie opposera deux équipes qui remontent courageusement la pente depuis quelque temps. Mais il semble que les Bordelais vont être obligés de s'arrêter un moment en chemin.

Puissent-ils en profiter pour respirer un bon coup avant de reprendre leur élan.

◇ ◇

En seconde division, Sochaux reçoit Clermont et aura tout le loisir de garder un œil tourné vers Angers ou Lyon.

Dany REBELLO.

—o—

● **AZNAR A DEMANDE A REPRENDRE DU SERVICE à Marseille. Pleut aussi. Mais ni l'un ni l'autre ne joueront dimanche contre Bordeaux.**

La bataille des intérieurs

On parle déjà de sélection. C'est un petit jeu saisonnier qui meuble agréablement les moments d'accalmie.

On a bien le temps d'étudier le problème sérieusement, mais on peut dire dès à présent que la question des intérieurs se posera avec intérêt.

Hosannah ! Nous ne manquons pas d'intérieurs... Nous avons quatre candidats de tout premier ordre : Heisserer et Ben Barek, d'une part, qui ont été à la base de l'excellente tenue de l'équipe de France l'an passé. Puis les deux jeunes ambitieux (ambitions qui font honneur à leurs auteurs) Baratte et Tempowski.

Il y aura bagarre entre les deux tandems qu'on voit mal dissociés.

Cette rivalité indirecte entre les intérieurs lillois et Heisserer sera un des grands attraits de Lille-Strasbourg.

Maintenant, en dehors de ce quatuor, nous avons d'autres intérieurs qui ne sont pas à dédaigner : Fruituoso (Roubaix), Sesia (Nancy), Tessier (Metz), Luciano (Stade), Baiteux (Reims), voire Simonyi (Rennes), Robin (Marseille), Plante (Bordeaux).

Qu'ils soient les bienvenus ! Le football français a besoin de stratèges.

Jean ESKENAZI.

CE SOIR, AU VÉL' D'HIV' :

NOVAK, DAVIS et FAYAD contre les records

Nous reverrons ce soir au Palais des Sports les champions et recordmen du monde des poids et haltères.

Réunis sous la verrière du boulevard de Grenelle, les vedettes des récents championnats du monde s'attaqueront aux records.

Quatre records du monde améliorés la semaine passée par le Suédois Andersson, le Russe Novak et l'Américain Davis. Certains athlètes auraient pu réussir d'autres performances de valeur, mais le caractère de la compétition ne leur permettait pas toujours de donner un maximum dans une spécialité, le classement se faisant par addition des poids réalisés au développé, à l'arraché et à l'épaulé-jeté.

Le meilleur travailleur russe 1947

Grégory Novak, particulièrement court en bras, mais aux cuisses puissantes, n'est âgé que de 26 ans. Natif de l'Ukraine, il était avant guerre réparateur de machines à écrire... Chargé de l'instruction militaire pendant la guerre, Novak, depuis sa démobilisation, travaille dans une usine d'aviation. Son application, sa conscience professionnelle lui ont valu le titre de : meilleur travailleur russe 1947.

Tirant encore chez les moyens l'an passé, Novak a réussi aux trois mouvements 425 kilos (performance qu'il a établie samedi dernier).

Il a réalisé à Chaillot l'exploit unique de développer 140 kilos. La performance n'a pu être homologuée, Novak pesant 100 grammes au-dessus de la catégorie.

Grégory Novak s'attaquera à deux records : développé, arraché.

Davis, « la merveille noire »

L'Américain Davis, l'homme qui sans cesse mâchonne du chewing-gum, fera de son côté quelques tentatives de record.

Le noir américain a conduit ses championnats avec beaucoup d'habileté. Une seule chose comptait pour lui : remporter le titre mondial.

Il s'essaiera ce soir à l'arraché et à l'épaulé-jeté avec une nonchalance toute extérieure.

Mais à aucun moment, Davis n'abandonnera son... chewing gum.

L'électricien d'Alexandrie

Le petit égyptien Fayad n'a que 20 ans... ce qui ne l'empêche d'avoir déjà pris femme et d'avoir deux enfants. Haltérophile depuis son enfance, Fayad tient à Alexandrie une boutique d'électricien.

C'est en récitant le Coran qu'il tentera d'établir à l'épaulé-jeté une performance supérieure à celle du champion, recordman du monde, Arvid Andersson.

Dans les poids légers nous verrons aussi Stenley Stanczyk, de l'Université d'York. L'étudiant américain n'a pas de but précis... il peut nous étonner dans la spécialité qu'il aura choisie.

Ferrari absent

Nous regrettons l'absence de Ferrari. Sur le plan national, le jeune poids plume Baril essaiera d'améliorer le record de l'arraché à deux bras qui est déjà sa propriété avec 96 kilos.

Jacques CHAPUS.

Usagers de l'escalier, la gloire est sur la Tour !

Dimanche, des gars courageux vont s'élancer à l'assaut de la Tour Eiffel. Pas jusqu'au pavillon tricolore qui flotte, qui flotte... Jusqu'au deuxième étage seulement, ce qui représente tout de même 780 marches !...

Aux athlètes du stade de prouver qu'ils ne craignent point l'effort en dehors de la cendrée. Aux usagers de l'escalier : représentants du « porte à porte », releveurs de compteurs (gaz et électricité), petits télégraphistes, etc., etc... de démontrer que leurs jarrets ne sont pas moins valeureux...

La technique des athlètes contre l'expérience des usagers. De quoi tirer de précieux enseignements sur la qualité des jumeaux du facteur par rapport au grand couturier du coureur de « 1.500 ».

G. S.

LEFRANC et EMBARRECK se disputeront le coquetier

Hier soir à Wagram, André Lefranc et Embarrek se sont qualifiés pour la finale des mi-lourds en battant, respectivement Jury VII et Paintendre.

Dans le premier combat, la matière l'emporta, hélas ! sur l'esprit. Lefranc, rude, violent, maladroit, a finalement obligé le manager de Jury VII, athlète compréhensif, à jeter l'éponge au septième round. Jury, meilleur boxeur — de loin — organisa très intelligemment ses ressources. Bien couvert, « contrant » fort à propos, il prit également sa chance en acceptant la bataille aux moment opportuns ; le Meunais s'était épuisé à frapper souvent dans le vide... mais il restait redoutable. Après avoir été dominé, alors qu'il « flottait » sans garde, sans idées, Lefranc, dans un vigoureux sursaut d'énergie, réussit finalement à « gauler » sévèrement un adversaire fort éprouvé lui aussi par de rudes efforts.

Naessens, le professeur de Jury, a eu parfaitement raison de jeter la serviette en signe d'abandon : il a vraisemblablement évité une punition à son poulain qui, sortant sans grave dommage de cette affaire, pourra peut-être, dans quelques mois, inverser le résultat en sa faveur.

Embarrek, noir et ses comme pain brûlé, souriant, pas méchant, manque surtout d'esprit de suite. Et Paintendre, gras et rose, assez « vite » malgré sa pesante anatomie, prit sauvent l'initiative de l'attaque. Embarrek marqua tout de même plus de points et reçut finalement une décision méritée après une fin de combat morne et confuse...

A noter les excellents débuts « pros » du mi-moyen Carrara, qui défit par jet de l'éponge le massif Cordeaux, après l'avoir expédié une demi-douzaine de fois au tapis. Rousié, autre néo-pro, battit Tapia aux points.

Georges SCHIRA.

A Milan, tout est prêt pour la tentative de BLANCHET

Le temps s'est amélioré Coureurs et officiels ont déjeuné de bonne heure

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

MILAN, 25 octobre. — Le record de l'heure aura-t-il, ce soir, un nouveau détenteur ? Tout est prêt, en tous cas, pour qu'André Blanchet puisse faire sa tentative. Le temps était, ce matin, au réveil, plus clément qu'hier soir. Bien que le ciel restât gris et la température assez fraîche. Mais il ne pleuvait plus et le vent était presque nul. Il n'y avait donc qu'à commander le chronométreur et les commissaires qui diront l'authenticité du record.

Les officiels déjeunent de bonne heure afin que les essais puissent avoir lieu au début de l'après-midi, lorsque le temps est le meilleur.

— A cette époque de l'année, nous dit Carapezzi, l'ancien directeur du vélodro-

L'HORAIRE PREVU

13 h. : *Mme Frederich.*
14 h. : *André Blanchet.*
15 h. : *Piel.*

me Vigorelli, il faut faire l'essai avant 15 heures. Coppi s'était mis en piste à 13 heures 20.

— Archambaud n'avait commencé que plus tard, réplique Julien Prunier, mais c'est parce qu'il avait pu et qu'on avait dû attendre que la piste fût sèche.

Médina quittera Paris mardi

Théo Médina, qui rencontrera Jackie Patterson, pour le titre européen des coq, mercredi à Glas-gow, ne quittera Paris que mardi matin. En compagnie de Guérault, bien entendu. .

Le calme de Blanchet

Blanchet et Piel se sont installés avec Julien Prunier dans un « albergo » de banlieue. Le calme de Blanchet avant une tentative aussi importante a de quoi surprendre :

— Vous ne faites pas un premier essai ? lui demande-t-on.

— Non, à quoi bon ! Je verrai bien...

Le vélo étant mis au point par Prunier, l'ex-champion de France est allé ce matin faire un tour sur la route en compagnie de son successeur au titre national.

Roger Piel n'a que des intentions limitées pour le moment :

— Je me mettrai en piste après Blanchet, sans doute pour tenter le kilomètre. Si tout va bien, dans quelques jours, je ferai de nouveaux essais sur de plus longues distances.

Idée et Caffi sur le parcours

Pendant ce temps, la fièvre croît sans cesse dans les grandes équipes de routiers qui vont s'affronter sur le Tour de Lombardie. Arrivés hier, Idée et Caffi sont allés, ce matin, reconnaître la fin du parcours du Tour de Lombardie, en compagnie de leurs camarades de l'équipe Oimo.

C'est une équipe franco-italienne qui aura pour chef Emile Idée. Echange de bons procédés : Coppi montera une machine avant un dérailleur français.

— Je suis un peu enrhumé, nous dit-il mais j'ai bon espoir. Aussitôt après la course, dimanche soir, je partirai pour la Belgique et de là, j'irai à Paris pour faire mes débuts du Vél' d'Hiv' le 3 novembre.

● *Leroux-Rouhier ont enlevé hier une américaine amateurs de 25 kilomètres devant Delfosse-Dourdoigne et Long-Le Nizerhy.*

RECORDS A BATTRE

Officiel : Archambault. 45 km. 840
Coppi ..... 45 km. 871
Kilomètre départ arrêté, 1 m. 10 s., *Battesini.*

Médina quittera Paris mardi

Théo Médina, qui rencontrera Jackie Patterson, pour le titre européen des coq, mercredi à Glas-gow, ne quittera Paris que mardi matin. En compagnie de Guérault, bien entendu. .

Premières éliminatoires du concours de la chanson sportive

Le jury du Concours de la Chanson sportive, organisé par le Congrès national du Sport et patronné par « France-soir » et « Record » tiendra ce soir sa première réunion.

Il entendra toutes les chansons qui lui ont été adressées et fera une première sélection.

Le choix final aura lieu dans une dizaine de jours

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente au Palais, à Paris, le 9 novembre 1946, à 14 h. En 6 lots. 1° à Paris (8e arrt). **IMMEUBLE RAPPORT 11 BIS, RUE BALZAC**
Mise à prix : 1.500.000 francs
2° **HOTEL Pparticulier à Paris 106, RUE LAURISTON** Mise à prix 500.000 fr.
3° **IMMEUBLE DE RAPPORT** (16e arrond.) 108, rue Lauriston **46, AV. R.-POINCARE**
Mise à prix : 1.200.000 francs
4° **HOTEL particulier POINCARE** 48, aven. R.-
Mise à prix : 400.000 fr. ; 5° « La Tour Blanche », M. à px 200.000 fr. 6° Terrain à **ST-LAURENT-SUR-MER** M. à px 60.000 fr. Total des mises à prix : 3.880.000 francs. S'adresser Mes Guinard et Laurent, av. Pineau, not. à Paris.

A adj. Ch. Not. Paris 12 nov. 46, à 14 h. Maison à Paris (6e) **R. DAUPHINE, 33** et rue R. Mazet, 6 Rev. brut 34.018 fr. M. à px 250.000. S'ad. Me Delafon, not. Paris, 33, r. M.-Dormoy.

SOMMER POLICE PRIVEE
Enquêtes — Recherches — Surveillances
94, TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Rue Saint-Lazare - TRI. 08-09

DUBLY Détective 0+ 23e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

ROUFF, DETECTIVE
Missions confidentielles, Preuves pour divorce
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures
Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR »
Le plus fort tirage des journaux français
Pour tous renseignements
Téléphonez à : GUT. 80-60, 66-94 ou TUR. 54-40

DEMANDES D'EMPL. 30

Jne sténo-dact. bnes not. angl. samedi job. Duc, 9,r.Bruxelles

Chef mécanic. 41 a exc. ref. spéc. Diesel ch. pl. contrem. (logé). Bani, S.-et-O., ou S.-et-M. pr entr. ret. ven. auto, cam. gén. Ec. PR. No 3264. Fr.soir.

Dame cinquant. habit. comm.ch. empl. bureau ou comm. pr rép. client, ou aider pers. âgée, fonds commerce ou pr. en viager commerçant âgé. Ecrire : P. R., No 3.263, « France-soir ».

CHAUFF. méc. tous permis, sér. réf. demande place. Ent. 02-27.

CONTREM. CHAUS. TOUTES FABRIC.

anc. artis. dem. place analogue Paris, Prov. Bally, 38a,r.Pyrenees

DAME-TRES EXPERIMENT. ds AFFAIRES COMmes pari. angl. Toilette p/ chien, etranx, et fanr franç. chez, clientèle comm. ou autre, pouvant voyager. GUY, 40, rue Saint-Saud, NANTERRE (Seine). tel. MAL. 19-46.

Chef mag. ret. 49 ans, dem. empl. direction personnel com. ou ind. bur. ou autre, Paris, Banl. ou prov. Normandie, Is, r. Traversière.

Anc. commerç. tr. sér. 60 a. ch. empl. conf., ou assist. dir. ou cadre, temps. 12a, r.Faubourg-Paris-10e

Sténo-dact. exp., p. prés. des. empl. apr.-midi. Germaine, 163, rue St-Denis-2e. Gut. 72-98.le mat.préf.

Démob. 24 a sérieux, bon. prés. pers. pour bur. ou autre. Ecrire GLOECKNER 2, square de la Bresse, PARIS (16e).

Retraité garde police, 46 a., bon. rédaction, permi. de cond. ch. emploi quelconque, chauff., bureau, manuel, surveillance

Sténo-dact. exp. 40 a., ch. empl. pr entr. seul ou aider pr. mener maison de prestige. Ecrire CHABRETON, 96, r. G.-Péri, Cachan

Personne ferait ménages ts mat. de 7 à 9 h. de préf. ds 6e ou 5e. Dict. Kroff, 906-00 (2e)

Secrét. sté-dact. cap. rédiger, sér. réf. ch. place stable. LEVY, 42, boulevard Richard-Lenoir.

Comptable 32 a., longues référ., cherche remploi, si trav. sur Ec. TRAPY, 26, av. G.-Péri, St-Maur.

Artisan, sér. réf. cherc. place d'conf. pr travaux entretien plomberie, électricité. Legendre, 7, r. A. Mustière, Montgeron (S.-et-O.)

Prisonnier cher. pl. chauff. tous permis, a Tél. BOT. 42-69.

Dispose Camion 2 t. bâché pour transport, libre 4 jrs par sem. Ecr. P.R. No 2.930, France-soir

Sec. dir. st.-dact. recherche emp. stab. Ecr. P.R. No 3.370,Fr.-s.

Reporter Photographe cherc.empl. Ecr. P.R., No 3.367, Fr.-soir

Dact. parl. angl. cour. ch. empl. stab. pr St-Lazare.Ec.3.413,Fr.-s.

Secrét. st.-dact. ch. sit. intéres. commer. démarches second.patr. Ecr. P.R., No 3.430, France-soir

Secrétaire poss. machine person. ch. travail stable. Y. Brunet, 32, av. de Sceaux, VERSAILLES

Monteur-électricien sérieux dispo. poss. plusieurs heures par semaine. Ecr. P.R. 3.510, Fr.-soir.

J. H. b. éduc. ét. inst. act. intel pondér. et imp. relat. ch. secrétariat industr. comm. ou h.poit. Réf. 1er ord. Ecr.P.R. 3.514,Fr.-s.

Dame 45 a. sér. réf. dem. empl. matinées caisse, vente, écrit. Ecr. P.R. No 3.475, France-soir

CYCLISTE avec vélo en bon état, MERCURE PUBLICITE, 15, rue de Châteaudun, PARIS

● *Bureau*

Dem. J.F. tr. bon. dact. tr. b. écrit.,calc. b., bs appoint. Se prés. GERAUD, 90, r. Amsterdam-Av.

On dem. pr Sté Commerciale pr St-Lazare, jne sténo-dact. act. b. écrit. b. prés. Ecr. MARREC, 9, r. L.-l'Hermite-15e, qui trans.

On dem. pr Sté Commerciale pr St-Lazare, Sténo-dact. exp. fr. Ecr. P. R. No 3.313, France-soir.

Ménage : hom. 25 a., libéré obl. milit., valet chamb., garçon jard. tâtes mains ; fem. cuis.fem. de chamb. occup. ou non cherch.pl. stable avec possib. logem., bon présent. réf. 1er ordre, libres ap. entente. Ecr. P.R. 3.483, Fr.-soir

GARDES D'ENFANTS 50

Pension de famille pour fillettes de 3 à 12 ans. Religieuses, VITRY-AUX-LOGES (Loiret).

Ch. Fem. affectueuse, moralité irréprochable p. prend. nourrit. ce gentil bébé blond 3 a. 1/2, prop. b. élevé. Paris ou bani. proche. Ecr. P.R. No 3.333, Fr.-soir

TRAVAUX A FAÇON 100

PROP. DE VOITURES

conf. vos revis. de moteurs et tous rép. ch. Lacroix, MAR. 78-07

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

Vernisseur sp. agencem. appart. Compt. etc. DID. 04-07.

ELECTRICITE, instal. et répar. Sté ELECTRO TELEPHONIQUE, 222, r.Pyrénées.Tél. Pla.26-14

ARTISAN fourreur Reparations. Transformat. 42,bd Arago-13e.

Tous travaux maçonnerie, plomb. peinture, peu pr., Ecrire GLOECKNER 2, square de la Bresse, PARIS (16e).

Nettoy. parquets lessivage peint. glaces. NAVARRO, Mon.19-03.

T.S.F. dépannage ds la journée. 75, rue St-Martin. NOR.83-00.

DACTYLO ville Rambouillet. Paris.

Peintre-Décorateur, tous travaux ABADIE. Tél. DID. 90-72.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Vernis,meub,b.réf. pr empl. stab. W.M., 51, r. Vivienne, de 9a10.

Facturière aide-comptable et Cavriste dem. par vins en gros Bercy. Ecr. av. ref. et prét. Rémunération 44, c.Barsac, BERCY-12e.

Artisan, sér. réf. cherc. place d'conf. pr travaux entretien plomberie, électricité. Legendre,7, r. A. Mustière, Montgeron (S.-et-O.)

Prisonnier cher. pl. chauff. tous permis, a Tél. BOT. 42-69.

Dispose Camion 2 t. bâché pour transport, libre 4 jrs par sem. Ecr. P.R. No 2.930, France-soir

Sec. dir. st.-dact. recherche emp. stab. Ecr. P.R. No 3.370,Fr.-s.

Reporter Photographe cherc.empl. Ecr. P.R., No 3.367, Fr.-soir

Dact. parl. angl. cour. ch. empl. stab. pr St-Lazare.Ec.3.413,Fr.-s.

Secrét. st.-dact. ch. sit. intéres. commer. démarches second.patr. Ecr. P.R., No 3.430, France-soir

Secrétaire poss. machine person. ch. travail stable. Y. Brunet, 32, av. de Sceaux, VERSAILLES

Monteur-électricien sérieux dispo. poss. plusieurs heures par semaine. Ecr. P.R. 3.510, Fr.-soir.

J. H. b. éduc. ét. inst. act. intel pondér. et imp. relat. ch. secrétariat industr. comm. ou h.poit. Réf. 1er ord. Ecr.P.R. 3.514,Fr.-s.

Dame 45 a. sér. réf. dem. empl. matinées caisse, vente, écrit. Ecr. P.R. No 3.475, France-soir

Ch. mécanicienne pour fourrure, cir. bien payé, trav. ttе l'année, cherche 1 couseuse, 1 p.t. main, RYZI, 106, boulev. de Clichy-18e.

Tr. bon. essayeuse haute couture, bonne rémunération. Téléph. Oner. heures bureau. Tru. 56-11.

On dem. très bonnes Ouvrières mécaniciennes spécialisées manteaux Baby. Travail très soigné. Se présenter, av. modèle, ALBERT LEMPEREUR, 102, r. Réaumur, Paris

Maison confection gros genre Lanvin dem. pr Sté Commerciale pr prospecter pour manteaux dames avec référ. si possib. échantillons travail ; 2e garçon magasin pour manutentions, emballage, chargement, nettoyages ; 3e vendeuse avec référ., maison gros. Se présenter : Maison Françoise, 21, r. Greneta. 2e arrivée 10 h. 30 à 18 heures

On dem. bon.ouvrière pr tailleuse conf.h.Spiewak, 34 b.,r.Amelot

Mécaniciennes dem. p. cont.sport et canad.Rouge,37,r.Charonne

JEAN-PIERRE, Chemisier, 18,bd Haussmann dem.ouvrières piq.à la machine et garçon de magasin

Entrepr. ouvrière dom. manteau dame, Boulay, 21 b., r.Paradis

On dem. ouvriers et Mécaniciennes pour la fourrure. JEANDIANA, 6, r. Joubert. TRI. 87-62

On demande d'urgence : Mécaniciennes-Surj. en fourrures ; Vendeuses en fourr. prés. bien Mogue ; apprenti, apprentie. Mde DE PELLETERIES, 4, rue Martel

Très **OUVRIERE** bonne la robe à l'atelier. Ets SEGAL, 5, r. de Mulhouse. Paris.

Dem. b.coup.patron, b.coup.S'ad Ets Rousseau, 8, r. du Renard

URGent FOURRURES

dem. 8 Mécaniciennes-Surjetteuses PIGNAL, 4, r. Saint-Augustin-2e

Dem. J. Fil. cap. mise au courtricot. Nadel, 48, r. Marais-10e

On dem. chef de pompe correctrice comptable nourrie, référence de Camadée C.E.M.P., 45, rue de Villiers, NEUILLY-sur-SEINE.

St.-dact. corresp. comm. apr.-m. seul. Se prés. E.-M. Fourcham-bault, 15, r. de l'Entrepôt, Paris

AIDE-comptable sténo-dact. pouv. rédig. seul. (Si pas capable s'abst.). Ecr. : âge et référ. BOEGLIN, 87, r. Turbigo.

STENO-DACTYLO

expérim. Ecr. référ. et prétent. Solidarité Français, 11, r. Galilée. ON DEMANDE LIB. DE SUITE

AIDE-COMPTABLE

bon chiffreur. Ecr. seulem. avec références. C.A.L.C., 149, avenue de FONTAGRAM, PARIS-17e ar.

Dem. bne Sténo-Dact. débutante pr empl.stable. Se prés. urg. 3IAC, 134, bd Haussmann (8e).

Urgent rech. bon. Sténo-Dact.-Fact. Ecr. ou rend.-vs CANETTI, 16, r. Orléans, Neuilly.

Recherchons une Sténo-Dactylo expérim. libre de suite pour emploi stable bien rémunéré. Se présenter 42 rue Clément, Ets Argaud, 181, rue Lafayette (10e)

Importante Sté recherche excell. sténo-dactylo très expérimentée. Se prés. Mme DELAIX, 28, r. de la Victoire, 9 à 11 h. et 14 à 17 h.

Dem. jeune employé bur., bon. orth.dact.Francel. 80,fg St-Denis

On dem. sténo-dactylo, sér. réf. Se présent. Atelier Coupé Hugot, 111, avenue Michelet,St-Ouen.

Ch. dact.-fact. aide-comptable. COFIMEX, 28,r. d'Enghien-10e

Cherche hom. jeune actif conn. mach.écrire. Se prés. 9 à 11 h. PACCARD, 208, rue Saint-Maur.

On dem.bon comptable cap.commerc. homme ou femme. Sté Tangy, 30, r. La Boétie, PARIS.

Jne Hom. 16 à 18 a. pr courses, encaiss.paiements Paris av.vélo si poss. Excel.réf. Ecr. Le Dissez, 8, r. Denfert-Rochereau, Asnières

Import. Groupement Industriel 4 usin. dem. Chef de comptabilité de 1re classe, cap. organisat. suivant méthode moderne. Très belle situation. Comptables ordin. s'abstenir. Ecr. seulement. Publicité GUESNIER, 123, boul. Bessières, PARIS, qui transmettra.

Rech.une MECANOGR. lib.de suite, conn. Bookeeping. Se prés. C.E.M., 12 rue Portalis, PARIS

● *Couture, mode, confect.*

DEMANDE ENTREPRENEUSE canadienne, travail soigné. RENEDANE, 9, rue TOURNEUX, 12e arrondiss. Métro : Daumesnil.

Dem. pompier-ère et J.F. ou J.H. début. pour courses et magas. Se présenter, apr.-midi 2, r. Claude, 178, rue d'Alésia, PARIS-14e ar.

Dem. t. b.mécaniciennes fourrure Se prés. 11, r. de l'Isly, 10 à 12 h. 30 et 14 à 19 h. 30, sf lundi.

Cherche couturière 2e main. Berthe, 5 r. François-Ponsard-16e

Mouly et Cie, 23, r. Albouy-10e. Mdem. 1ères et sec. mains flou, 1ères et secondes mains lingerie.

Ch. entrepren. pr sous-vêtements W. Maurice, 14, r. Corderie-3e

Demande BON EBENISTE art. pour réparat. meubl. anciens, belle situation. Se prés. je matin, LEJOURNEUR, 20, r. Raspail.

Demande : AJUSTEURS TOURNEURS FRAISEURS

CH. EQUIPE CAOUTCHOUTIERS Cantine, Coopérative, Avantages socx. Se prés. mat. de 8 à 8 h. 30 LE CAOUTCHOUC S.I.T., 104, quai de CLICHY (Seine).

On demande peintres au pistolet et mat. manœuvres. S'adresser RONEO, 120, boul. de la Liberté, LES LILAS (sauf le samedi).

Bobiniers demandés C.E.M.N., 45, r. de Villiers, Neuilly-s.-Seine.

On dem. monteurs téléphonistes, chantiers, ap. accumulateurs, aider p. empl. stable. Applicat. téléphoniques. Elec. Moderne, 24, r. de Milan, Paris-9e, 9 à 11 h.

On dem. des ciseilleurs, tôliers, plan urs, ROZE, 38, Camille-Pelletan, à LEVALLOIS

AJUSTEURS-OUTILLEURS

qualifiés. Ecrire à Cie **ELECTRO-COMPTA** 202, route Nationale, ESSONNES.

USINE MECANIQ. DEMANDE U.O.S. 2 machine et bon tourneur fabrication. Nouveau salair. Cantine. Se prés. matin de 8 h. 30 à 12 h. 42, rue d'Alsace, COURBEVOIE

On dem. Découpeuses, S'adres. au BLOC PRECIS, 16, r. H.-Poincaré, Paris-20e. Mo Pelleport

Rech. Electricien pour entretien connaiss. moteurs et pompes, avant.spéc. cantine. S'ad. P.B.N. 63, av. Républiq., NANTERRE

Dem. Perbantier et man. spéc. cuir, bon salaire, par. 9000, Ecrire, 112, bd de la Villette (19e)

R.K.L., 47 bis, av. Clichy, Paris dem. 1 ajusteur entretien, coursier 18 ans, 1 manœuvre. Se présenter mardi de 11 à 12 heures.

TRACEUR

pour expérimenter en chaudronnerie, tôlerie, aviation préférence demandé par Ets L. GUBRI, 6, rue Troyon, COURBEVOIE.

AJUSTEURS-OUTILLEURS REGLEURS perceuses

LE BOZEC, 28, rue Carle-Hébert à COURBEVOIE (Seine).

Rech. contremaître montage préparation 2e éch. emploi. Syndicat, 120, rue Lecourbe, Paris. C.B.L., 21 bis, r. Lord-Byron-8e. Tourneurs demandés, s'adresser 116, rue Danton, LEVALLOIS

Contremaîtresse ay. qual. chef pour confection robes, coupe, modèle de parfum. dem. par import. usine de Parfumer. de Bobigny. Sér. réf. Ne pas se prés. Ecr.P.S. no 118/1 5, av. de l'Opéra, qui transmettra

● *Gens de maison*

Dem. fem. mén.-concierge pr hôtel part. Se prés. matin av. 10 n., 14, r. Eug.-Flachat, Paris-17e

Dem. ménage conc. ss enf. pr mar. fonction. ou de salon. Pref sera don. à pers. ay. tenu empl. conc.Ecr. av. réf. âge, empl. act. 4, Toussaint,57,rBarbusse,Les Lilas

Bonne à t. faire, sachant bien coudre, 2 mait. 2 enf., gages sel. repac. J. Griveau, 12, r. Guersant-17e

On dem. fem.de chambre service courant. Bons gages. Se prés. mat. GERMAND, 42, St-Georges-V

On dem. cuisinière bonne moralité pr maison bourgeoise 35 km. au nord de Paris. Ecrire, avec références à ROUSSEAU 123, rue Lafayette, PARIS

On dem. bonne à tt faire. S'ad av.réf. Ramaili,3,r.Et.-Marcel

● *Industrie*

On demande TOURNEUR DE FABRICATION. S'adress.r BARDIN, 164, rue DANTON LEVALLOIS (SEINE)

CITROEN

embauche de suite

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS

Se présenter tous les jours sauf samedi entre 8 et 11 h. ou 13 h. 30 et 16 h. 78, r. du Balard-15e. Métro Balard, av.c certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation.

Serruriers qualifiés demandés. S'ad. M. BENOIST, Auto-Hall, 30, rue GUERSANT, PARIS-17e

La Société des Aéroplanes G. VOISIN rech. des mouleurs à main. Se pr. d'urgence au Bureau d'embauche, 36, bd Gambetta, Issy-les-Moulineaux (S.). Tél. MIC. 36-30

Gd Garage dem. mécaniciens motoristes, peintre-tôlier pistolet. SUPER-CARS, 9, av. St-Mandé.

Soudeurs à l'arc, ajusteurs, tourneurs, tôliers-chaudr. 7, aven. F.-V.-Raspail. Accueil. Me Lapiace

On dem. dessinateur d'étud. et d'exéc. Se prés. Ets Knoertzer, 202, rue Championnet, Paris-18e.

Dem. courtiers-ères relève photogs gains. Duvernay,47,r.Gaillé

GÉRANCES 100

Ch. gérante lib. ou couple hôtel-cour. Dupuy, 157, fg St-Honoré

Dem. gérance Librairie Papeterie. Ecr. No 3.290, France-soir.

Ch. gérance hôtel meublé Paris. Ecr. P.R. No 3.514, Fr.-soir

Gér. lib. av. caut. offerte rest. réputé 30 couv. conv. à pers. av. rem. Mon 1er ord. Ecr. Triplet, P.R. No 3 452, France-soir.

REPRÉS. COMMES 150

Jne H. 26 ans disp. 100.000 fr. rech situat. préférence repr. comm. Ecr. N° 3.393, France-soir

Importante Affaire Représentation générale sur la Côte d'Azur accepterait représentation à la commission pour tous articles. Ecrire CAZAL, 2, rue Américain, 72, rue Charlot, Paris (3e)

Représentant poss. Bur. et Volt. V-8 Clerm.-Ferrand ch. aff. sér. pr rég. Massif-Cent. Granger. 3,r.Hte-Fontgrève, Cl.-Ferr

PORTUGAL

Hôtelier et Barman donnant les meilleures références accepte représentations de boissons fines et tous les articles vendables aux bars et hôtels. S'adresser : VICENBAR, R.CONCEICAO DAGLORIA LISBONNE.

Cherchons dame très bonne présentation pour conduite installateurs et décorateurs d'articles luxe. Ecrire : COURTY, 0246,599 rue Vivienne, 17, PARIS.

PROPOS. COMMERCIALES 160

Agent génér. introd. chez gros rech. Fabricants peignes artic. de mén. Ecr.N° 2328, France-s

Société cherche usine capable fabriquer à façon boules de gomme en très grosse quantité. Ecr. P. R. No 3.509, France-soir.

Fab